UN VRAI SIGNE DONT ON NE TIENT PAS COMPTE

. . .rassemblés ce matin au Nom du Seigneur Jésus, après avoir beaucoup prié. Ce matin, je ne me suis pas levé tôt. Je me suis levé un peu tard, et je suppose que tout le monde sait pourquoi, à présent.

2 L'autre matin, ou plutôt l'autre soir, quand je suis arrivé chez moi, mon voisin était dans la cour, il était avec sa petite fille. Sa femme est infirmière à la maternité de l'hôpital. Et il avait à la main une—une canne à peu près longue comme *ça*, sur laquelle il y avait une—une petite inscription, un ruban, et un petit mot qui disait : "Grand-père Branham depuis le 11 octobre, vers 3 h 43 ou 4 h 43, je crois." Puis, tout en bas, entre de très grandes parenthèses, ça disait : "Tu es plus vieux que tu ne le penses." J'ai donc maintenant le droit légal de rester couché un peu plus longtemps le matin. Pas vrai, Frère Wright, quand on—quand on devient grand-papa?

3 Alors, là, je crois que ça me donne une excuse pour ce matin, Sœur Kidd, de ne pas avoir été levé quand vous êtes passés, en provenance de l'Ohio. Cependant, j'ai vraiment l'impression d'avoir vieilli d'une dizaine d'années, je crois, depuis lors. Mais, comme vous le savez tous, j'ai désormais un petit-fils, il pèse environ trois ou quatre kilos, quelque chose comme ça, c'est le bébé le plus laid que j'aie jamais vu. Ils disent : "Il ressemble tout à fait à son grand-père." Alors . . . Je vois d'où il tient ça, d'où Billy tient ça.

4 Donc, hier soir, alors que je marchais dans le couloir, après avoir fait des visites, j'ai rencontré un groupe de mes fidèles amis de la Géorgie et des environs, nous étions tous là pour voir ces petits bouts de chou. Ils sont mignons. Bon, ils sont simplement . . . J'ai toujours un peu pensé : "Billy, tu as peur de les casser, tu sais. Ils sont si petits." Et je crois que c'est Sœur Beeler qui a dit . . . Autrefois, je me disais . . . C'est ce qu'elle se disait, elle aussi, mais, par la suite, elle s'est rendu compte qu'ils ne se cassent pas si facilement. Alors, je pense que c'est à peu près ça.

5 Hier après-midi, j'ai eu le privilège de me rendre chez l'une des sœurs de notre église, ici, — c'était chez sa fille; et je pense qu'elle aussi fréquente cette église, — un petit dîner d'anniversaire était offert là-bas en l'honneur de Frère Neville. Hier, il a passé une autre borne kilométrique. Alors, Frère Neville, nous te souhaitons : "Un très joyeux anniversaire", c'est

notre souhait à tous, parce qu'il est un très bon frère. Et bien évidemment, il vient de dépasser vingt-cinq ans, un peu, tout comme moi. Donc, nous venons de dépasser ça, pour la deuxième fois. C'est . . . Là, on commence à se faire vieux, quand on passe ce cap pour la deuxième fois, vous savez.

6 Je me souviens du matin où Frankie Weber s'est approché, ici. Il était notre voisin, ici; c'est sa fille qui habite là maintenant. Il est en Floride. Frankie et moi étions dans la même école. Frankie a donné l'offrande pour son anniversaire. À cette époque-là, ça faisait environ trois ou quatre ans que je prêchais. J'avais conduit Frankie au Seigneur Jésus. Et il avait donné une pièce de vingt-cinq cents. Je crois que j'avais vingt-deux ans. Et il avait donné une pièce de vingt-cinq cents. Je me suis dit : "Oh! la la! Voulez-vous me dire que Frankie Weber a vingt-cinq ans? Fiou! Oh! la la! Je redoute ce jour où j'aurai vingt-cinq ans." Maintenant, je suis sur le point de donner trois pièces de vingt-cinq cents dans l'offrande, alors, très bientôt. Donc, le—le temps passe vraiment vite.

7 Quand je regarde là et que je vois Frère et Sœur Kidd qui ont quatre-vingts ans passés et qui sont toujours aussi vigoureux, je me dis : "Seigneur Jésus, pardonne-moi de me plaindre à cinquante-deux ans." Et eux . . . Vous avez quatre-vingts ans, et Frère Kidd en a quatre-vingt-un. Pas vrai? Quatre-vingt-un ans. Et ils sont encore dans le ministère. Je vous le dis, cela nous donne du courage, n'est-ce pas? Certainement. Le Seigneur est certainement bon envers nous.

8 Bon, il y a un seul point qui est regrettable, que je redoute, quand je tiens des réunions ici le matin, et c'est . . . C'est horrible, ça peut sembler vraiment scandaleux de le dire. Mais j'ai de très nombreux amis qui parcourent de très longues distances pour venir aux—aux réunions.

Je ne vois pas les Evans ici, mais ils sont là, quelque part, je suppose. Ils ne manquent jamais une réunion. Savez-vous combien de kilomètres ils parcourent en voiture chaque dimanche pour venir écouter la prédication? Deux mille kilomètres. Ils ne peuvent pas faire le voyage pour moins de soixante ou soixante-dix dollars par semaine, pour aller à l'église, c'est vrai, chaque fois qu'ils viennent ici avec toute la famille, ils viennent ici, c'est ce qu'ils dépensent.

9 Bon, ce n'est pas tout : voici aussi un jeune frère qui vient de l'Alabama, il parcourt presque la même distance en voiture chaque semaine. Frère . . . Oh! la la! Frère "Welt"? [Un frère dit : "West."—N.D.É.] West. Je . . . À mes yeux, il a l'air d'un jeune homme. Il est—il est père de beaucoup d'enfants. Mais pour moi, il me donne toujours l'impression, il a l'air si jeune, lui et sa femme. Frère West.

10 Frère et Sœur Palmer assis là, au fond, vivent au sud de Macon, en Géorgie.

Et—et Sœur Ungren, ils sont habituellement ici, ils viennent de Memphis, dans le Tennessee. Sont-ils ici ce matin? Je—je . . . Ils sont là d'habitude. Sœur Ungren et—et le groupe qui vient de Memphis, dans le Tennessee, oui, ils sont là, au fond.

Et il y en a d'autres. J'ai juste . . . Ils sont trop nombreux pour tous les nommer. Il y en a qui viennent de tout là-bas, dans le sud du Kentucky. D'autres, de tout là-bas près de Chicago. Et d'autres encore qui viennent de Chicago et au-delà de Chicago et ses environs.

11 Dimanche, j'ai appris qu'il y avait ici un homme qui avait fait tout le trajet depuis la Californie, et il ne pouvait pas rester longtemps; il voulait me rencontrer. Bien sûr, j'étais très occupé après la réunion. Et cet homme est reparti sans que je le rencontre.

Un autre est venu de l'Illinois, quelque part. Si cet homme est ici ce matin, c'étaient les plus belles et délicieuses pommes que j'aie jamais mangées. Il m'a apporté un boisseau de pommes.

Et l'un des frères de la Géorgie, je crois, ou quelque part, m'a apporté un gros paquet de noix de pécan, à peu près gros comme *ça*, des noix de pécan à coque mince. Et, oh, que j'en raffole!

12 En ce moment, je suis, évidemment, je ne prends pas de repas savoureux ces jours-ci, et ce depuis le départ de ma mère. Je cherche le Seigneur, afin de recevoir une—une nouvelle vision. Je ne mange que des aliments légers, de sorte que je . . . juste assez pour pouvoir survivre; j'ai perdu dix kilos. C'est . . . Bon, je ne suis pas en train de jeûner. Je ne . . . non. Le fait de faire ces choses, ce n'est pas cela qu'on offre au Seigneur. On doit offrir au Seigneur le meilleur de soi. Et non . . .

13 J'ai vu aussi Frère Sumner et les autres là, au fond. Il y a tant de gens. Je . . .

C'est comme dimanche passé : j'ai nommé les gens qui—qui tenaient compagnie à maman, et tout. Parmi eux, il y a une sœur qui était vraiment assidue. J'ai oublié de mentionner le nom de cette femme. Eh bien, si elle est ici ce matin, je m'en excuse. Parmi eux, il y avait Sœur Beeler, et il y avait aussi Sœur et Frère Steffy. Et tant d'autres! Je . . .

14 Vous tous me connaissez suffisamment pour savoir que je ne le fais pas exprès, quand j'oublie un nom ou quand j'oublie quelqu'un. Ô combien ils ont tous été loyaux! Et parfois, quand je suis ici, je mentionne quelqu'un qui me vient à l'esprit. Mais je . . . En cela, j'ai à l'esprit tout le groupe, tout le monde, voyez, c'est vraiment gentil. Et puis, tout le monde a été aimable et bon envers nous. Et nous en sommes vraiment reconnaissants.

15 Alors, ce matin, nous allons de nouveau essayer d'aborder la Parole de Dieu. Maintenant, j'aimerais faire cette déclaration : qu'il soit bien clair que je—je ne vais à aucune réunion pour être vu. Je n'y vais pas en me disant : "Eh bien, je devrais peut-être prier le Seigneur pour qu'Il me donne un—un Message qui fera que les gens se sentent vraiment bien et qu'ils poussent des cris." Ça, nous en avons eu beaucoup, mais, et nous apprécions cela. C'est très bien. Voyez? C'est merveilleux. Voyez? Mais ce que je veux savoir, c'est : "Seigneur, dirige mes pensées vers quelque chose qui aidera les gens, qui les rapprochera de Dieu, qui—qui—qui fera quelque chose pour eux, qui—qui, pas tellement quelque chose qui les fera croître spirituellement, mais qui les fera croître dans la connaissance et les préceptes de Dieu, afin qu'ils sachent quoi faire quand l'ennemi se présente."

16 Je parlais à une sœur qui est venue nous rendre visite cette semaine, Sœur Palmer. Elle a dit qu'elle voulait savoir comment j'ai réussi à vivre dans cette région. En fait, dès qu'on arrive ici, et oui, chaque fois que j'arrive dans la vallée, je tombe malade, dès que j'arrive ici. C'est vraiment insalubre ici, dans la vallée. Nous le savons. Mais Dieu a beaucoup d'enfants ici. Donc, un de ces jours . . .

17 Je cherche le Seigneur en ce moment, afin d'avoir un Message qui vient directement de Dieu. Voyez? Et je, avec l'aide de Dieu, j'ai l'intention de rester là jusqu'à ce qu'Il vienne, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'Il me dise quelque chose. Car, j'ai le sentiment qu'il devrait y avoir . . . Quelque chose est sur le point de se produire ici, et je veux savoir ce que c'est. Je veux le recevoir directement de Dieu, afin que je puisse dire que c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez? Et alors—alors, vous pouvez, vous, alors les gens sauront que ce—ce n'est pas de moi. Alors, je veux essayer de faire en sorte que, ou, d'abord L'entendre me parler.

18 En effet, s'Il met Ses Paroles dans—dans une personne, eh bien, là, ce n'est plus la personne, c'est Lui. Par contre, si un homme dit quelque chose de lui-même, cela ne vaudra rien de toute façon. Mais si Lui, si la Parole du Seigneur est dans cet homme, Elle sera proclamée, et ça sera—ça sera tout à fait exact. C'est ce que la Bible nous a ordonné de faire, quelque part dans Deutéronome, chapitre 20, je crois, il est dit, oui : "Prenez garde, si quelqu'un parle au Nom de l'Éternel, et que cela n'arrive pas, alors, ne prêtez pas attention à cette personne." Voyez? "Mais s'il parle et que cela arrive, alors, vous feriez mieux de l'écouter," voyez, "parce que ça vient de Dieu."

19 C'est comme ça que Dieu l'a établi. Il a mis Son programme ici dans la Bible. Nous savons comment le lire. Mais il y a certaines choses qui—qui s'adressent à l'Église, et qui doivent se produire à un moment donné, et tout, mais qu'Il n'a pas écrites ici dans la Bible, alors Il met Sa Voix dans une personne, et elle proclame Cela, voyez, elle proclame Cela. Ainsi donc, la façon de

juger cette personne, c'est de voir si cela arrive à la lettre. Si donc cela arrive, et que les choses continuent d'arriver ainsi, eh bien, là, nous savons que ça vient du Seigneur. Alors nous—alors nous avons confiance, à ce moment-là, pour nous préparer aux choses qui sont annoncées.

20 Je veux lire deux ou trois passages des Écritures ce matin. Tout d'abord, je veux lire dans le Livre de l'Exode, je crois que c'est—c'est Exode, chapitre 4, pour commencer.

21 Et maintenant, je pourrais annoncer, alors que vous vous préparez à lire ces passages de l'Écriture, je pourrais annoncer ce dont je veux vous parler, ce que le Seigneur m'a mis à cœur de prêcher ce matin. Je ne sais pas ce que Lui, Il en fera, en ce qui concerne les gens; peut-être que cela s'adresse à une seule personne ici, peut-être que c'est pour quelqu'un là-bas au pays des bandes magnétiques, ou ailleurs. Mais je veux annoncer, ce matin . . .

22 Je pense que dimanche matin dernier, j'ai prêché sur *Un véritable témoin*. Et ce dimanche matin, si Dieu le veut, je veux prêcher sur *Un vrai signe dont on ne tient pas compte*.

23 Je . . . Frère Palmer me disait, hier soir, que dimanche matin dernier, j'avais prêché sur le sujet . . . ou j'avais annoncé que ce dimanche, je prêcherais sur "Les quatre jonctions de l'Église." Et hier soir, quand je suis entré . . . D'habitude, je prends cela en note. Ce que . . . Je ne sais pas si vous devez le faire ou pas. Mais j'ai tant de choses auxquelles je dois réfléchir. Quand je reçois quelque chose, je dois noter cela sur un bout de papier. Voyez? Je suis donc allé consulter mes notes, et ce que j'entendais par là, ce n'était pas tout à fait les quatre jonctions. Il est vrai que je l'ai formulé ainsi. Mais ce que j'entendais par là, c'était : "Les quatre formes du gouvernement de l'Église." Et pour ce faire, je dois recueillir beaucoup de données historiques. Peut-être que ce sera pour la prochaine fois. Mais il faut un peu plus de temps que j'en avais pour étudier ce sujet, afin que je puisse bien le saisir, parce qu'il faut faire des recherches pour trouver des dates, et ainsi de suite.

En effet, vous tous, vous comprenez que cela se trouve çà et là. C'est pour cela que nous voulons être vraiment certains de ces choses avant d'en parler. Il faut que ce soit précis. En effet, nous qui nous tenons ici, nous occupons la plus haute fonction qui soit dans le monde, celle de ministre. Un ministre devrait être quelqu'un de très franc, juste, précis, c'est ainsi que nous devons être. Nous devons nous appuyer sur Dieu pour le faire.

Maintenant, dans le Livre de l'Exode, chapitre 4 :

> *Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu.*

L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main? Il répondit : Une verge.

L'Éternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle fut *un serpent. Moïse fuyait devant lui.*

L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint une verge dans sa main.

C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

L'Éternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein; puis il l'a retirée, *et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige.*

L'Éternel dit : Remets ta main dans le *sein. Il remit sa main dans son sein; puis il la retira de son sein, et voici, elle était redevenue comme sa chair.*

Et il arrivera que, *s'ils ne te croient pas, dit l'Éternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe.*

Remarquez qu'il y avait deux signes, et le . . . chaque signe avait une voix. Laissez-moi relire le verset 8.

Et il arrivera que, *s'ils ne te croient pas, dit l'Éternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe.*

Et il arrivera que *s'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, tu prendras* des eaux *du fleuve, tu la répandras sur . . . terre, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre.*

24 Et maintenant, dans Jean, chapitre 1, verset 6, lisons ces versets, ou ce verset. Jean, chapitre 1, verset 6. Et . . .

Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.

. . . un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.

25 Et dans Ézéchiel 24.24, je veux ajouter cette Écriture, pour faire le lien entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, en passant par les prophètes, afin que vous compreniez que ça se retrouve d'un bout à l'autre, — à partir de l'Exode, au début jusqu'à la fin.

Ézéchiel sera pour vous un signe. Vous ferez entièrement comme il a fait. Et quand ces choses arriveront, vous saurez que je suis le Seigneur, l'Éternel.

Maintenant, courbons la tête un petit instant, alors que nous nous approchons respectueusement de Lui maintenant, par la prière.

26 Dieu notre Père, nous venons au Nom du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : Jésus-Christ, le juste. Nous venons tout en sachant qu'Il nous exaucera, parce que nous ne venons pas comme des gens qui entrent au hasard dans un bâtiment, mais nous venons avec assurance, par la foi, croyant que ce qu'Il a promis, Il le fera. Aussi Te demandons-nous aujourd'hui, Seigneur, de prendre chacun de nous ici présent, — de la chaire jusqu'au fond du bâtiment, dans chaque coin et recoin, — d'ouvrir chaque cœur et de circoncire notre entendement, puisse la Parole du Dieu vivant venir du Ciel, ce matin, et se répandre dans nos cœurs, afin que nous croyions, en entendant la Parole du Seigneur qui nous a été lue, et que nos oreilles ont entendue ce matin. Et nous Te remercions pour Ta Parole. Ta Parole est la Vérité.

27 Et maintenant, alors que nous voyons ces heures mauvaises qui s'approchent, toute la colère de Dieu qui s'accumule dans les cieux. Et que d'une minute à l'autre, quelque chose pourrait arriver à cette nation qui T'a abandonné, qu'il y aurait une grande explosion qui ferait disparaître complètement cette nation de la carte du monde, alors qu'elle est confrontée aux menaces d'un pays païen qui a hâte d'exécuter ces menaces. Sachant qu'au lieu de s'approcher de Dieu, ils semblent s'éloigner davantage. Sachant que dans le Livre de l'Apocalypse et tout au long des Écritures, ce jour a été prédit, alors puissions-nous considérer cet avertissement, Seigneur, de ne pas nous relâcher et de ne pas nous laisser gagner par le sommeil, pour ainsi dire. Puissions-nous nous lever et nous secouer.

28 Puisse-t-il nous être donné aujourd'hui de comprendre comme jamais auparavant. Puissent nos cœurs être tellement remplis d'ardeur, dès ce jour, que dans nos âmes un feu s'allumera, qui se répandra partout dans le pays, Seigneur, et que nous soyons des témoignages vivants partout où nous sommes.

29 Bénis les malades et les affligés, ceux qui sont dans le besoin, ici au milieu de nous et partout ailleurs, Ton peuple.

30 Bénis Ta Parole, Seigneur. Sanctifie Ton serviteur, et Tes serviteurs qui écoutent, afin qu'ensemble, nous puissions prendre conscience de l'imminence de Son apparition, plus que jamais auparavant dans notre vie. Je prie non seulement pour ceux qui sont ici présents, mais aussi pour tous ceux qui écouteront la bande dans le monde entier, afin qu'ils entrent dans l'Église du Dieu vivant. En effet, nous sommes conscients qu'il n'y a qu'un seul moyen pour nous de devenir membre de cette Église, c'est en naissant de l'Esprit, nous avons donc été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul Corps. Ma prière, ô Dieu, pour chacun de ceux-là, partout dans le monde, c'est que Tu en reçoives la gloire. Et puissions-nous préparer nos âmes, tant et si bien que d'un même cri, partout dans le monde, nous nous

écrierons : “Oui, viens, Seigneur Jésus.” Nous faisons cette prière au Nom de Jésus-Christ. Amen.

31 *Un vrai signe dont on ne tient pas compte*. Les hommes ont toujours cherché des signes, depuis l’époque des pharaons jusqu’à ce jour.

Et Jésus nous a dit qu’il viendra un—un temps où des gens chercheraient des signes, et Il a dit ceci : “Une génération méchante et adultère rechercherait des signes. Et pourtant, il leur sera donné un signe.” Et cette génération-là allait recevoir le signe de la résurrection; c’est à une génération faible, méchante, et adultère qu’allait être donné le signe de la résurrection.

32 Mais comme on le voit dans ce passage de l’Écriture qui est devant nous, dans Ézéchiel, chapitre 24, verset 24, ce prophète était devenu un signe. Et c’est de ce signe-là que je désire parler.

33 Cet homme était devenu un signe pour Israël. Et tout au long des Écritures, Dieu a utilisé Ses prophètes comme signes. Mais on n’en a jamais tenu compte. Les gens semblent ne jamais saisir ce signe. Ils recherchent toujours un signe d’émotion.

Même du temps de Jésus, les pharisiens ont dit : “Montre-nous un signe venant du Ciel.”

34 Mais Jésus leur a dit qu’ils recevraient un signe. “Vous avez déjà reçu un signe.” Il leur a dit : “Vous savez discerner les cieux. Vous pouvez regarder ce signe-là. Vous dites : ‘Si c’est d’un rouge sombre, demain, il y aura de l’orage.’”

35 S’il y a un signe qu’ils auraient dû regarder, c’est Lui qu’ils auraient dû regarder, et ils auraient su qu’Il était le signe de Dieu pour eux, parce que leurs prophéties à Son sujet s’accomplissaient sous leurs yeux. Mais ils cherchaient quand même un signe.

36 Comme c’est étrange, ce que les hommes font : ils cherchent un signe, pourtant ce signe est là avec eux, au milieu d’eux. Or, c’est Israël qui s’était retrouvé dans cette situation.

37 Et parfois, c’est étonnant de voir tous les tourments que doit subir ce signe; les tourments que Jésus a subis, pour prouver le signe de Dieu, pour prouver qu’Il était le Messie.

38 Ici, nous voyons que ce jeune prophète du nom d’Ézéchiel était constamment un signe, chaque fois. Ô combien il a subi des tourments! Il y a ici un passage où nous voyons qu’il est resté couché sur son côté gauche pendant trois cent quatre-vingt-dix jours. Dieu lui avait dit de prendre des fèves et du potage, de mélanger tout ça, le faire cuire et le poser près de lui. Puis il devait se coucher sur une brique, sur son côté gauche uniquement, sans se tourner, pendant trois cent quatre-vingt-dix jours. Pensez-y. Puis il lui a été dit : “Tourne-toi sur ton côté droit et couche-toi là encore quarante jours.”

39 Et Il a dit ici : "Ce que tu vois, Ézéchiel," a-t-Il dit, "c'est parce que tu portes l'iniquité du peuple, Je leur compterai chaque jour pour une année." Ceci étant, chaque jour qu'il passait là, couché, cela comptait pour une année qu'ils passeraient en captivité, et cela signifiait que Dieu se rappellerait de leurs iniquités, et que Dieu n'écouterait plus leurs prières.

40 Mais ces tourments que cet homme a dû subir, pourquoi serait-ce nécessaire? Beaucoup se sont demandé pourquoi il serait nécessaire qu'un homme subisse de telles choses. C'est parce que les gens ne lisent pas la Parole, et qu'ils ne prient pas. Donc, Dieu est souverain, et Il envoie Ses prophètes pour servir de signe. Les gens ne lisent pas. Ils ne prennent pas la peine de lire. Et ils ne prient pas, parce qu'ils sont trop . . . ils ont autre chose à faire. Ils ne veulent pas prendre du temps pour prier. Et pour eux, la Bible est ennuyeuse. Elle ne contient pas assez d'actions pour ce temps moderne, ou pour tout autre temps.

41 Vous savez, je crois que c'est Paul qui a dit : "Vous êtes les lettres de Dieu, lues de tous les hommes." Dieu se sert des gens comme signes, pour montrer Ses signes. Et bien des fois, ce signe, chaque fois, ou presque, à moins que ce soit parmi les élus, ce signe est négligé, critiqué, rejeté, et on s'en moque.

42 Et on les considère, même dans l'Ancien Testament, du temps des prophètes, on les considérait comme des gens mentalement dérangés. On se disait que ces prophètes étaient des névrosés, qu'ils avaient des problèmes psychiques, qu'ils n'avaient pas toute leur tête. On les voyait venir du désert et—et ils accomplissaient des signes, puis retournaient de nouveau dans le désert. Et les gens se moquaient d'eux, parce qu'ils ne connaissaient pas l'Écriture.

43 Une fois, Jésus s'est entretenu avec des pharisiens, au sujet de la résurrection. Ils ont dit : "Il y avait un . . . La loi déclare que si le frère de quelqu'un meurt, et laisse une femme qui ne—ne lui a pas donné d'enfants, son frère est censé épouser la veuve afin de susciter une postérité au—au défunt." Et ils ont dit : "Nous avons eu un cas qui impliquait sept frères. Le premier s'est marié et est mort, sans laisser de postérité. Puis son frère a pris la veuve pour femme et il est mort par la suite; et ainsi de suite jusqu'au septième. Et finalement, cette femme est morte." Ils ont demandé : "Alors, à la résurrection," ont-ils dit, "duquel des sept sera-t-elle donc la femme?"

44 Oh, comme j'aime cette Parole! Jésus a dit : "Vous êtes constamment dans l'erreur, parce que vous ne connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu." Oh, combien Il aurait taillé en pièces tout ça, s'Il se tenait ici aujourd'hui! "Vous êtes constamment dans l'erreur, parce que vous ne connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu." La puissance de Dieu est liée à l'Écriture. "Vous êtes largement dans l'erreur."

Puis Il a ajouté : "À la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme des Anges." Il n'a pas dit qu'ils seraient des Anges, là, mais qu'ils seraient comme des Anges, ils n'auront plus de glandes sexuelles. Les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris.

45 Nous vivons au jour de la moralité. . . ou des mortels, aux jours du royaume mortel. Mais il vient un jour où paraîtra un Royaume immortel, et c'est dans ce Royaume immortel que vivront les rachetés. Ceux qui ont été rachetés, et qui ont. . . La vie qui quitte ce corps, pour retourner au Dieu qui l'a donnée, jaillira de nouveau de l'Arbre de Vie un de ces jours, pour régner pour toujours.

46 Ô combien ce jeune homme, ce jeune prophète, avait sacrifié et consacré sa vie entière, afin d'être un signe pour son peuple, quant au châtiment qui leur était réservé, parce qu'ils étaient ce qu'on appellerait des gens "indifférents". Ils ne voulaient rien avoir à faire avec Dieu. Ils ne croyaient pas ces prophètes, et ils se moquaient d'eux. Mais, en dépit de tout ça, peu importe combien ils refusaient de croire cela, Dieu a veillé à ce que le signe leur soit donné, de toute façon.

47 Jézabel ne voulait pas admettre qu'Achab était son pasteur, mais c'est ce qu'il était. Dieu a veillé à ce que le signe lui soit donné, de toute façon.

C'est pareil pour cette nation aujourd'hui. Ce Dieu juste et honnête, par Sa Parole, ne pouvait pas permettre que quoi que ce soit, — ces choses que nous voyons et qui sont sur le point d'arriver, — sans qu'il y ait un signe quelque part. Les signes, Il en a toujours donné. Maintenant, nous devons les attendre. Et je suis sûr que les gens qui ont une bonne compréhension de l'Écriture savent comment attendre.

48 En son temps, Noé était, pour le peuple, le signe d'un jugement imminent. En son temps, Noé était considéré comme un fanatique. Il était un prophète. On le considérait comme quelqu'un qui n'avait pas toute sa tête. Et année après année, sans se lasser, cet homme a poursuivi la construction d'une arche, pourtant il n'y avait même pas d'eau sur la terre, excepté ce qu'on trouvait dans des sources. Et il a fait une prédiction qui était ridicule, pour la pensée charnelle. Il a dit : "Il y a de l'eau qui va tomber du ciel."

49 Il ne fait aucun doute que beaucoup lui ont dit : "Montre-moi où c'est." L'homme de science disait : "Je peux prouver qu'il n'y a pas d'eau là-haut."

Mais, par contre, si Dieu lui avait dit que cela viendrait du ciel, Dieu veillerait à ce que Sa Parole s'accomplisse.

50 Alors qu'il n'y avait pas encore d'eau en vue, alors qu'il n'y avait jamais eu de nuage dans les cieux, il n'était encore jamais tombé une seule goutte de pluie, — la pluie, ça, ça n'existait pas, — pourtant, sans relâche, Noé construisait une arche en prévision de la pluie. C'était la preuve vivante que ce prophète croyait ce qu'il disait, puisqu'il se préparait pour cela.

51 Et toute personne qui croit vraiment ce qu'elle dit se prépare pour cela.

52 Permettez-moi d'arrêter ici un instant. "Ce qui arriva du temps de Noé", a dit Jésus, "arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme." Aujourd'hui, si les églises croient ce qu'elles disent, elles mettraient en pratique ce qu'elles disent.

53 Comment pouvons-nous construire des bâtiments grandioses, investir des millions de dollars dans des bâtiments, et faire croître les organisations à profusion, et ainsi de suite, et prêcher que Christ viendra d'une minute à l'autre? Comment pouvons-nous aller de l'avant, quand nous regardons dans nos assemblées et que nous voyons les gens s'éloigner de la puissance de Dieu pour embrasser la mondanité, la ramener dans l'église et unir toutes ces choses, et nous permettons cela? À cause de la popularité, et à cause des opinions populaires et des différends entre dénominations, et essayant de surpasser en nombre l'autre organisation, comment pourrions-nous mettre en pratique ce que nous prêchons? Et le monde voit ces choses, ils le savent, au point que la religion n'est devenue rien d'autre qu'une appartenance à un ordre, ou une appartenance à une association quelconque. La religion . . .

54 Le salut de Christ n'est pas une association. Il ne s'agit pas d'adhérer à quelque chose. Il s'agit d'une expérience vivante.

55 Or, Noé produisait le résultat de ce qu'il prêchait. Il disait : "Il viendra, par un déluge, un jugement sur cette génération injuste. Et du ciel, Dieu déversera de la pluie, et Il fera venir un déluge sur toute la terre." Non seulement il le disait, mais il se donnait aussi un moyen d'y échapper, et il exhortait les gens à y entrer. Mais ils refusaient de l'écouter.

56 Mais, Noé, en tant que prophète, était un signe pour cette génération, un signe dont on disait du mal, un homme qu'on considérait comme une personne aliénée, qui se préparait pour quelque chose dont—dont il n'y avait de preuve nulle part, quelque chose qui n'avait jamais existé, quelque chose qui n'aurait jamais d'utilité.

Mais c'est comme ça que les gens semblent penser aujourd'hui. Ils pensent à des abris antiatomiques. À quoi vous servira un abri antiatomique quand il ne restera ni arbre ni pierre sur la terre?

57 Nous avons un Abri antiatomique, le Chrétien en a un. Comme je l'ai dit, il y a quelques dimanches, ou comme je me

disais à un moment donné : "Ce n'est pas un Abri *antiatomique*. C'est un Abri *intérieur*, Celui dans lequel nous pouvons plonger, tête baissée, de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée, à l'intérieur de Christ, l'Arche de sûreté de Dieu."

58 Mais Noé, un névrosé, comme on le considérait à cette époque-là, par la folie de la prédication et par le signe qu'il accomplissait devant le peuple en guise d'avertissement, a condamné le monde. "Il a condamné le monde en construisant une arche", alors qu'il n'y avait pas d'eau pour la faire flotter. "Il a condamné le monde", dit la Bible, dans Hébreux, chapitre 11. "Il a condamné le monde et a sauvé sa propre famille, en faisant des préparatifs", il était un signe pour Dieu, un signe des jugements imminents de ce jour-là. Comme c'est glorieux!

59 Des années plus tard, un autre signe est apparu. C'était Moïse, un prophète. C'était le signe de Dieu pour Israël. Ils avaient passé quatre cents ans dans la servitude. Et Dieu leur avait préparé un signe, juste avant leur délivrance. Pour Israël, il était un signe de délivrance, et pour l'Égypte, il était un signe de jugement.

60 Noé était un signe de délivrance pour sa famille, et un signe de jugement pour le monde perdu, l'incroyant. Les eaux mêmes qui ont étouffé le monde et qui l'ont noyé étaient le seul moyen de sauver Noé. La seule chose qui pouvait le sauver, c'était le jugement.

La seule chose qui sauvera l'Église aujourd'hui, c'est le jugement : Dieu qui fait descendre son plein jugement.

Mais Noé a prêché quand même. Il est devenu un signe.

61 Donc, Israël, après quatre cents ans, ils se sont mis à réclamer à grands cris la délivrance. Et jamais Dieu ne Se révèle ni ne Se manifeste tant que Son peuple n'est pas disposé à recevoir ce qu'Il manifeste.

62 Eh bien, oh, combien on peut en dire long là-dessus, — si c'était le cas, alors Dieu a mis cette nation à nu! Ils savent ce qu'il en est. Les journaux ont publié cela maintes et maintes fois. Les signes de Sa venue ont été démontrés. Et ils continuent tout bonnement, comme s'il n'en était rien. Ils n'ont aucune excuse. Nous sommes à la fin.

63 Dieu n'envoie Ses prophètes que lorsque les gens réclament un prophète. Dieu envoie Son signe quand les gens sont disposés à recevoir un signe. Mais ce qu'il y a, c'est que les gens vont rarement . . . Ils en arrivent au point où ils veulent de l'émotion, ou ils voudront des : "Montre-nous un signe du Ciel." Mais quand Dieu envoie un signe, eh bien, ils ne veulent pas voir ce qu'il en est. "C'est donc caché aux yeux des sages et des intelligents, pour être révélé aux enfants, lesquels sont disposés à apprendre." Ils n'en tiennent pas compte, de ce signe.

64 Israël aurait dû le savoir, quand cet enfant attendu est né, quand ils ont regardé là et qu'ils ont vu le—le nombre d'années qu'ils y avaient vécu : "Ton peuple sera étranger pendant quatre cents ans, dans un pays étranger, mais ensuite, Je les ferai sortir." Ils auraient dû savoir que le temps était proche, quand ils ont vu la naissance de cet enfant attendu. Que même son père et sa mère, Amram et Jokébed, n'ont pas craint les ordres du roi, et ils l'ont placé directement là, sur le fleuve, où se trouvaient les crocodiles; pas un seul d'entre eux ne pouvait le mordre. Ils avaient vu qu'il y avait un signe, mais ils n'en ont fait aucun cas. Ils n'étaient pas prêts pour ça.

Dieu l'a amené là, et l'a placé là, directement dans le palais de Pharaon, et a permis que Pharaon l'élève et lui donne toute l'instruction qu'il pouvait recevoir, pour montrer comment Lui (Dieu) fait les choses, et ensuite, Il l'a emmené derrière le désert, et a fait en sorte qu'il oublie tout ça.

65 Pharaon le formait à ce moment-là. Dieu le formait. Pharaon a eu quarante ans pour le former, ensuite Dieu a pris quarante ans pour le former et lui faire oublier tout ça. La formation de l'homme, et la formation de Dieu.

Pharaon formait un fils pour en faire un chef, un diplomate, un guerrier, un combattant, un futur pharaon qui maintiendrait la supériorité de l'Égypte, qui assujettirait toutes les autres nations et leur ferait payer un tribut à Pharaon. Mais Dieu l'a emmené derrière le désert, et l'en a complètement dépouillé. Et en cinq minutes, Il lui a montré, par un buisson ardent, qu'Il était un Dieu vivant. Et Il a enlevé toute crainte de lui; Il l'a préparé. Il était un signe.

66 Dieu veut que Son peuple prie. Quand Israël s'est retrouvé dans une situation si pénible, au point qu'ils ne pouvaient plus avancer, leur temps était écoulé, et leurs fardeaux étaient beaucoup plus lourds qu'ils ne pouvaient imaginer, alors ils se sont mis à prier. Et quand les gens se sont mis à prier, alors Dieu s'est mis à l'écoute. Le temps de l'accomplissement de la Parole de Dieu était venu.

67 Ainsi donc, quand Amram et Jokébed ont vu que le temps de l'accomplissement de la Parole de Dieu était venu, ils sont allés en prière devant Dieu. Et d'habitude, ceux qui prient et qui ont le fardeau, ce sont ceux qui reçoivent quelque chose. Ceux qui prient, ce sont ceux que Dieu a établis pour cela.

68 Nous parlions ce matin, lors du petit-déjeuner, alors que nous nous dépêchions de manger quelques tranches de pain grillé et tout, avant de venir à l'église. Quelque chose a été dit au sujet d'un certain homme qui vit loin d'ici, et qui avait recommencé à fumer la cigarette après avoir été guéri d'un cancer. J'ai dit : "Comme ça fait pitié."

69 Alors, quelqu'un a pris la parole et a dit : "Fumer la cigarette, c'est la chose la plus terrible à cesser qui soit."

70 J'ai dit : "Je le sais. C'est parce que c'est un démon." Et j'ai dit : "C'est—c'est un démon." Et j'ai ajouté : "Et vous ne pouvez pas arrêter cela, à moins que la puissance de Dieu soit sur vous."

À mes débuts, j'ai connu deux hommes qui voulaient tous les deux devenir des hommes de Dieu.

L'un d'eux, aussitôt après que je l'ai conduit à Christ, il a commencé à allumer une cigarette. Il fumait cinq ou six paquets par jour, il s'asseyait là, et fumait une cigarette après l'autre, du matin au soir. Il a donc essayé d'allumer une autre cigarette, mais Quelque Chose l'en empêchait. Il s'est dirigé vers le poêle, ne sachant pas que les Écritures condamnent ces choses, a ouvert le poêle et y a jeté le paquet. Et c'était réglé.

71 Par contre, l'autre homme aussi voulait devenir Chrétien, et il a fait tout son possible. Il a crié au Seigneur. Il avait cessé de fumer pendant deux ou trois semaines. Et quand il est revenu à lui — dans cet état, il avait perdu la raison. Alors, quand il est revenu à lui, il se trouvait dans sa cour arrière, en train de frapper sur du métal, il avait perdu la tête. Il est entré en vitesse dans la maison, a pris ses cigarettes, et en a fumé un paquet entier, avant de quitter la maison ce soir-là, une cigarette après l'autre. Voyez?

72 L'un d'eux était appelé. "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire, et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi." Que signifiait cet avertissement? Pour l'un d'eux, c'était la Vie. Il a vu Cela. Vous ne pouvez pas voir Cela à moins que Dieu Le révèle. "C'est caché aux yeux des sages et des intelligents, et révélé aux enfants, lesquels sont disposés à apprendre." C'est vrai.

73 Amram et Jokébed ont su que le temps était venu. L'heure était proche.

74 Et puisque j'en parle, je veux dire ceci. "Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde." C'est vrai. C'est Dieu.

75 Alors, aujourd'hui . . . Oh, que ceci pénètre profondément! Si, aujourd'hui, Dieu vous a appelé, et que vous vous êtes séparé des choses du monde, et que la glorieuse puissance de Dieu vous a sanctifié de ces choses, vous devriez être la personne la plus heureuse du monde. Il y a des millions de gens qui le feraient s'ils le pouvaient, mais ils ne le peuvent pas. Il ne leur a pas été donné de recevoir cela. C'est en ce jour-ci que l'Église est appelée à sortir, à être mise à part. C'est différent de ce que c'était auparavant. Oui.

76 Quand les gens se sont mis à prier, quand Israël s'est mis à prier pour un prophète, Dieu avait déjà le prophète. Dieu avait déjà le prophète depuis longtemps, parce que Dieu a toujours

une longueur d'avance sur les gens. Il avait préparé cet homme, mais Il attendait que les gens se mettent à prier, que les gens en expriment le besoin.

77 Oh, je pourrais dire qu'aujourd'hui, c'est exactement comme ça! Ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce n'est pas un revivaliste, ce n'est pas quelqu'un au service d'une grande organisation, qui rassemble tous les groupes pour former une organisation. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un prophète envoyé de Dieu, avec un Message qui condamnera le monde. Cet homme, Dieu peut très bien l'avoir, si les gens sont prêts à le recevoir. Vous savez de quoi je parle. Il se peut qu'Il l'ait quelque part dans le monde, mais il faut que les gens en expriment le besoin. Dieu ne vous impose pas des choses. Il faut que vous en exprimiez le besoin. "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés." C'est vrai.

78 Après que Moïse avait été reconnu . . . Ou plutôt, après que le peuple avait pris conscience qu'il leur fallait un conducteur, ils se sont mis à prier. Ils se sont mis à prier Dieu de leur envoyer un conducteur, ou quelqu'un qui les ferait sortir. Et Il leur a envoyé un homme, un prophète. Ça, c'était Son signe. Or, si cet homme n'était pas prophète, s'il s'était présenté là, et avait dit : "Je suis un militaire de génie", Israël avait le droit de ne pas croire cet homme. En effet, Dieu, à tous les coups, sans exception, envoie un prophète. Citez-moi une seule fois dans la Bible où il n'en a pas été ainsi. C'est toujours un prophète qu'Il envoie avec L'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

79 Même David, qui était lui-même le plus grand militaire de génie qu'Israël ait jamais connu, David était pourtant prophète. Bien sûr, il l'était. Il était le prophète, David.

80 Dieu attendait que les gens aient dans leur cœur le désir d'entendre ce prophète qu'Il allait envoyer.

Évidemment, il y avait un groupe de gens qui prétendaient avoir ce désir, pourtant ils ne l'avaient pas. Il s'est avéré par la suite qu'ils n'étaient pas dans le vrai. Ils étaient tout simplement emportés par l'émotion. Et la Bible dit : "Une multitude de gens de toute espèce les ont suivis." Qu'est-ce que cela a fait? Cela a causé des ennuis dans le désert. Et chaque fois, ce phénomène se produit. Oh, combien j'aimerais que ceci pénètre bien en profondeur. Chaque fois que Dieu envoie quelque chose, il y a une grossière imitation charnelle qui accompagne cela. Chaque fois, il y a toujours quelque chose, un faux-semblant de cela, et ça fait l'affaire des gens.

Mais un véritable prophète de Dieu s'en tient à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il ne se détournera jamais de l'Écriture, s'il est un envoyé de Dieu.

81 Moïse s'en est tenu strictement à l'Écriture. Dieu a dit : "Je les ferai sortir." Il a dit à Moïse : "Je t'ai envoyé pour faire ce travail."

Et Moïse avait eu une expérience. Il avait rencontré Dieu. Il avait la Parole du Seigneur.

82 La raison pour laquelle Dieu envoie des prophètes, c'est parce qu'ils ont la Parole du Seigneur. La Parole du Seigneur vient aux prophètes. Et s'il n'a pas la Parole du Seigneur, alors il n'est pas prophète.

83 Il y a tant d'imitations charnelles, des gens qui prétendent être des prophètes, tout au long des âges, mais ils finissent toujours par s'éloigner de la Parole du Seigneur. Mais un vrai prophète s'en tient strictement à la Parole. Eh bien, n'oubliez pas cette déclaration. Un vrai prophète s'en tient à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

84 Jésus nous a prévenus au sujet de ce qui arriverait dans les derniers jours. Mais un—un vrai serviteur, le vrai prophète, s'en tient immanquablement à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

85 Moïse est resté fidèle au Seigneur. Il était un signe. Il était pour Israël le signe que le jour de leur délivrance était proche, et pour l'Égypte, il était le signe que le jour de leur fin était proche. En effet, plus tard, ils se sont tous noyés dans la mer Morte, toute l'armée de Pharaon. Ils étaient à la fin de leur puissance militaire, et un prophète, c'était un signe de la fin d'une nation.

86 Pensez-y, comme Dieu est grand, et combien Il agit dans la simplicité. Assurément, si les gens sans instruction peuvent le comprendre, les gens instruits le devraient. Amen. Si les esclaves qui travaillaient dans les fosses de bitume de l'Égypte pouvaient comprendre qu'il s'agissait là du prophète de Dieu, et que l'heure était proche, à combien plus forte raison le palais de Pharaon aurait dû le savoir. Mais c'est justement cette sorte de gens là qui n'en savent rien. C'est toujours cette sorte de gens là qui passent à côté. Quand ce . . .

87 Moïse, se tenant aux fenêtres, voyait passer ces enfants d'Israël. Aux yeux d'Israël . . . Aux yeux de Pharaon, ils étaient des esclaves, des chiens. Aux yeux de Moïse, ils étaient les élus de Dieu. La Bible déclare que : "Moïse avait fait le choix", il avait fait son propre choix, "de subir l'opprobre de Christ, estimant que c'était un plus grand trésor que la jouissance du péché, car il regardait à la rémunération." Moïse savait que ces gens n'étaient pas de simples tripoteurs de boue; c'était un peuple qui avait une promesse.

88 Lui-même, il savait qui il était. Il ne pouvait pas le leur dire. Ils devaient le reconnaître par eux-mêmes. Lui-même, il savait quelle était sa mission, ce—ce qu'il devait faire. Il savait que Dieu l'avait suscité dans ce but, mais il ne pouvait pas le leur dire. Et tant qu'ils étaient aveugles à cela, il ne s'est jamais fait connaître ouvertement, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent cela. Alors, ils ont vu le signe, et ils l'ont reconnu.

89 Il a dit : "Je donnerai un signe à Israël. Prends ce bâton, transforme-le en serpent. Ils n'écouteront pas cela, alors mets ta main dans ton sein, retire-la, guéris-toi de la lèpre, et là, ils le croiront. Ensuite, s'ils refusent d'écouter cela, prends l'eau du Nil, là-bas, et répands-la sur la terre, et toutes les eaux seront changées en sang." C'était là un signe national. Les gens croiront cela. Eh bien, ceux qui sont prêts à recevoir cela le croiront quand ils verront le signe de Dieu se mouvoir, mais la nation doit avoir quelque chose de différent. Alors, Il a donné un signe à tout le monde.

90 Dieu a utilisé un homme, un homme humble, un prophète, comme signe de la fin de cette situation nationale qui prévalait là-bas. Ô Dieu, envoie-nous-en un autre. Suscite-nous-en un autre. Si le peuple de Dieu se mettait à prier pour cela, Il susciterait cet homme. Il faut que le peuple ait ce fardeau-là. Il faut qu'ils se réveillent. Il leur faut prendre conscience. Il faut qu'ils sachent dans quel jour nous vivons, et dans quel état nous nous trouvons, avant même de pouvoir se réveiller.

Vous continuez à vivre comme vous avez toujours vécu. "Il me faut construire une nouvelle maison cette année. Il me faut une meilleure voiture que celle des Jones. Il me faut faire *ceci*." Oh, il y a tant d'importance mise sur *ceci*! Quand vous prendrez conscience, peu importe . . . C'est très bien. Mais, mon frère, vous devez prendre conscience que toutes ces choses périront.

Jésus a dit : "Ne craignez pas celui qui peut tuer le corps", les bombes atomiques de la Russie. Ne craignez pas celui qui peut réduire ces corps en cendres volcaniques en quelques instants, "craignez plutôt Celui qui peut rendre le corps ainsi et jeter l'âme dans la géhenne." Voilà.

91 Je parlais à un médecin, à l'hôpital, quand ma mère y était, il parlait de la science, combien elle était extraordinaire, on traite les différents maux du corps, on y administre des médicaments, et on voit comment cela peut tuer tel microbe, et préserver le germe de vie. J'ai dit : "C'est merveilleux. C'est vraiment épatant." Je l'ai écouté pendant un moment. Mais j'ai dit : "Docteur, tout ça, c'est bien. J'apprécie cela. C'est très bien. Je—je suis vraiment reconnaissant à Dieu pour cela. Mais, regardez, vous passez toute votre vie à essayer de trouver quelque chose au sujet d'une création. Mais pourquoi ne pas passer un peu de temps à penser à Celui qui a créé cela, Celui qui a fait cela, Celui qui en est le Concepteur? C'est Dieu qui en est le Concepteur."

Combien plus grand est le Créateur par rapport à Sa création! Pourquoi mettons-nous tant l'accent sur la création, alors que nous ne pensons pas au Créateur qui a créé les cieux et la terre, et créé le corps et la vie? Il peut détruire cela quand bon Lui semble, parce que ça Lui appartient.

92 C'est vraiment merveilleux de travailler sur le corps humain. Nous apprécions cela. Ils peuvent transplanter un œil d'un homme à un autre; prendre ces minuscules vaisseaux, retirer l'œil de l'orbite d'un homme et le placer dans l'orbite d'un autre, et celui-ci est capable de voir avec cet œil-là. Ça, c'est formidable.

93 Autrefois, une mère, quand elle était sur le point de donner naissance à un enfant, et que cet—cet enfant ne pouvait pas naître, si elle était—elle était dans une situation telle que l'enfant ne pouvait pas naître, tous deux, la mère et l'enfant, mouraient. C'était comme ça. Mais vous en entendiez rarement parler, ou même jamais, c'était différent. Mais de nos jours, on peut prendre cette mère, qui est déjà en travail, et si le . . . même quand la mère est presque à—à terme, elle . . . on peut amener cette mère dans une salle, lui faire une petite anesthésie, et sortir l'enfant, faire un accouchement normal, sortir l'enfant. Nous apprécions cela.

94 Nommez-moi un seul système. Fermez une des soupapes du réseau d'approvisionnement en eau de la ville quelque part, et observez ce qui arrivera à la soupape principale. Vous allez la faire sauter.

Pourtant, nous pouvons sectionner une jambe, amputer un bras, et Dieu, par Son miracle, va dévier le chemin de ce sang en une fraction de seconde, de sorte qu'il emprunte un autre chemin, afin de sauver la vie de la personne. Qui peut faire cela? Dites-le-moi.

95 Sectionnez une artère, fermez le conduit principal d'eau quelque part, au moment où une soupape y pompe de l'eau. Qu'arrivera-t-il? Essayez de le faire une fois et vous verrez ce qui arrivera. Il n'y a aucun moyen de la dériver. Elle va refluer vers la soupape.

Si Dieu n'avait pas pourvu d'un moyen pour que ce sang dévie instantanément, un seul reflux vers le cœur et vous êtes mort. Chaque fois que vous vous feriez coincer le doigt, vous mourriez instantanément. Chaque fois que vous vous blesseriez quelque part, et qu'une artère s'ouvrirait ou quoi que ce soit, ce serait la mort subite. Si vous vous coupiez le doigt, vous seriez mort. C'est tout. Ça remonterait vers votre cœur. Ça vous tuerait. Mais Dieu . . .

96 Eh bien, nous pensons que c'est formidable. Nous pensons que c'est formidable. Et nous apprécions ce que la science fait : ils peuvent recoudre ces artères pour arrêter le saignement. Tout ça, c'est bien. Mais qui est Celui qui a conçu cela? Voyez? Nous examinons la création en entier et nous en oublions le Créateur. Voyez? Nous regardons aux choses naturelles, et nous en oublions tout le—le côté spirituel. C'est ce que nous faisons.

97 Eh bien, les prophètes de Dieu, ils sont . . . ils ont Sa Parole. C'est pour cela que les gens les croient.

C'est pour cela que Dieu a dit à Moïse, Il a dit là, dans la Genèse, beaucoup, dans l'Exode, d'un bout à l'autre : "S'il y a parmi vous quelqu'un qui soit spirituel ou prophète . . ." "Eh bien, comment saurons-nous ces choses?" Il a dit : "S'il dit quelque chose et que cela s'accomplit, qu'il dit autre chose et que cela s'accomplit, alors croyez-le." Voyez? C'est un signe.

98 Alors, Il donne Sa Parole, non pas aux dirigeants, non pas aux dictateurs, mais aux prophètes. Khrouchtchev n'est pas un signe pour le monde. Non monsieur. Hitler n'était pas un signe pour le monde. Mais quelque part, dans un certain lieu, Dieu a un humble prophète qui attend l'heure. C'est lui le signe. Il est le signe qui condamnera le monde et sauvera l'Église. Le prophète!

99 Élie était un signe en son jour, le prophète Élie. Pour les . . .

Il était un pro- . . . il était un signe de la Parole de Dieu : le jugement pour l'Égypte et la délivrance pour Israël, s'ils voulaient le croire.

100 Au jour d'Élie, ce jour de péché, où tout Israël s'était détourné de Dieu, ils étaient retournés dans le péché. Ils avaient oublié l'ordre établi. Ils avaient oublié qu'ils avaient été conduits par Dieu, et le grand Jéhovah qui avait ouvert la mer Rouge, et qui les avait fait sortir d'Égypte, et qu'ils avaient eu au milieu d'eux un grand prophète, Moïse. Cela, ils l'avaient oublié.

Nous l'oublions. Vous, les méthodistes, vous oubliez John Wesley. Vous, les luthériens, vous oubliez Martin Luther. Vous, les baptistes, vous oubliez John Smith. Beaucoup d'entre nous oublient Charles Finney, le plus grand de tous.

101 On dit que quatre-vingt-dix-sept pour cent des convertis de Finney sont restés fidèles. Quant à ceux de Moody, soixante-quinze pour cent ont rétrogradé en un an. Ceux de Wesley, le groupe des gens de la sainteté, ils n'avaient de cesse de rétrograder. Mais Finney en a conservé quatre-vingt-dix-sept pour cent. Ce petit bout d'homme maigre et chauve s'avançait à la chaire, promenait son regard sur l'auditoire comme *ceci*, et les hommes s'évanouissaient, parce qu'un jour, il était resté dans les broussailles jusqu'à ce que le Saint-Esprit se saisisse de lui. C'est ce qu'il a fait. Il y a environ deux cents ans, il était le signe de la fin de ce grand réveil que Wesley et tous les autres avaient eu, et du jugement qui allait venir.

102 Il était un signe, pour cette génération pécheresse. Ô combien Élie pouvait se tenir là, ferme et plein d'assurance, tout seul, personne avec lui, mais il était le signe de Dieu.

Tous les autres membres du clergé avaient suivi Achab, dans la voie du modernisme. Dans cette génération-là, ils avaient embrassé le modernisme. Mais combien le vieil Achab, ou ce vieil Achab, mû par toutes ses grandes richesses, avait pu entraîner toute l'église dans le catholi- . . . ou, pas dans le catholicisme, mais c'était presque pareil, dans l'idolâtrie. C'était à un point

tel qu'ils étaient devenus des gens mous. Les gens pouvaient adorer de cette manière-*ci*, ils étaient vraiment libres : "Vous pouvez faire tout ce que vous voulez." Et ils se sont retrouvés dans cet état-là.

103 Ô combien Élie s'est tenu là, plein d'assurance, avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Ô Dieu, donne-nous des hommes de cette trempe-là. Il n'avait pas peur de parler à Jézabel de son état. Il n'avait pas peur d'Achab. Il n'avait pas peur qu'on se méprenne sur lui. Il s'est tenu là avec assurance, s'est avancé vers Achab et a déclaré : "Même la rosée ne tombera pas, sinon à ma parole." Amen.

104 Qu'est-ce qu'il était? Un signe pour cette génération pécheresse. Israël a-t-il vu cela? Non. Ils se sont moqués de lui, l'ont tourné en dérision.

Il avait prédit qu'il y aurait une sécheresse, qu'il y aurait—qu'il y aurait des ennuis, la faim, la famine. Il avait prophétisé avec assurance, lui qui se tenait tout seul et qui s'appuyait sur l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il a dit : "Seigneur, ils ont tué tous les vrais serviteurs. Ils les ont tous tués. Je suis le seul qui reste, qui s'en tient à Ta Parole." Quel était le sujet de discorde? La Parole de Dieu. Élie voulait s'en tenir à la Parole. Il était un vrai prophète.

105 Les autres prophètes avaient dit : "Oh, eh bien, ça ne change pas grand-chose. Jéhovah n'accorde pas d'importance à ça, vous savez."

Jéhovah y accorde de l'importance. Il faut que ce soit Sa Parole. Et c'est avec assurance qu'Élie s'en est tenu à cette Parole, avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Un jour, Dieu lui a confié un petit secret. Il a dit : "J'ai sept mille hommes, Élie, pour qui tu sers de témoin là-bas. Ils ne sont pas assez courageux pour sortir et le revendiquer. Ils se cachent dans les buissons. Et pourtant, dans leur cœur, ils sont Mes serviteurs. Ils n'ont pas fléchi le genou devant Baal. Ils ont peur de le faire. Mais Je te donne un signe, et tu es un signe. Va là-bas, et tiens-toi sur Ma Parole. Je prendrai soin de toi. Donne-leur un signe." Alléluia!

Ô Dieu, envoie-nous quelqu'un comme ça, qui sera un signe de la Parole de Dieu. Et chaque promesse que Dieu a faite sera confirmée dans cette personne, parce qu'elle est un signe, un signe oublié.

106 Oh, ils se disaient que, comme Achab était un grand roi et que toutes les nations le craignaient, c'était suffisant. Mais Élie était un signe de la Parole. C'est ça, un vrai prophète, c'est un signe de la Parole. Ainsi donc, quoiqu'il était le signe de la Parole, ils ne le croyaient pas. Ils n'avaient pas besoin de lui.

107 Il était un signe pour la veuve, quand Dieu l'a fait partir de la montagne du Carmel, du . . . pour le torrent de Kérith. Il l'a envoyé là-bas, après qu'il avait été nourri par des corbeaux, et

que le torrent s'était asséché. Il est allé chez cette veuve. C'était tout un endroit où aller pour un prédicateur! Mais il y est allé parce que Dieu lui a dit d'y aller.

Mais Il est allé là-bas, Il a dit : "J'ai ordonné à cette femme de te nourrir."

108 Il fallait qu'elle soit un signe. Il fallait qu'il soit un signe. Pourtant, elle était là, avec juste assez de farine pour faire un gâteau, que son garçon et elle allaient manger. Juste assez de cruche pour . . . Et juste assez d'huile dans la cruche, comme matière grasse, pour mélanger tout ça. Elle a dit : "Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois."

109 En cette horrible matinée chaude et brûlante, un vieillard au visage laineux, dont les cheveux gris descendaient dans le dos et dont la tête chauve luisait, s'est avancé là, s'est appuyé sur le portail et a dit : "Apporte-moi un peu d'eau à boire," puis il a ajouté, "apporte-moi aussi un morceau de pain dans ta main, un gâteau."

110 Elle a dit : "Je n'ai pas assez de farine. Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois, afin de cuire un petit gâteau pour mon fils. J'en ai tout juste assez pour en cuire un pour lui et moi. Nous le mangerons, après quoi nous mourrons."

111 Il a dit : "Ne crains point, car, AINSI DIT LE SEIGNEUR." Voilà l'homme qu'il nous faut. Ce n'était pas : "Eh bien, ma sœur, c'est *possible* que cela arrive. Il se *pourrait* que cela arrive. Je n'en sais rien." Non, non. Élie en était absolument certain. "AINSI DIT LE SEIGNEUR. Le pot ne se videra point et la cruche ne séchera point, jusqu'au jour où Dieu fera tomber de la pluie sur la face du sol." Amen. Voilà. Pour elle, ce signe était largement suffisant.

112 Elle représente l'église aujourd'hui. Élie habitait chez elle depuis quelque temps déjà . . . Elle avait un petit garçon. Ce dernier est tombé malade. Sa maladie était si grave que le souffle l'a quitté. Il est mort. Alors, qu'a-t-elle fait? L'église a déjà vu ces signes. Mais, ce qu'il en est, c'est qu'aussitôt que survient un petit désastre, très vite, elle veut rejeter le blâme sur l'église. Elle a voulu rejeter le blâme sur Élie. Elle a dit : "Homme de Dieu, voici, tu es venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et ôter la vie de mon fils."

113 Élie a pris l'enfant, est monté dans la chambre haute où il dormait, l'a couché sur son lit, s'est étendu sur lui, et a dit : "Éternel, mon Dieu!" Alléluia! "Fais revenir l'âme de ce garçon." Et l'enfant s'est réveillé.

114 Il est redescendu avec l'enfant. Cette femme a regardé l'enfant, puis l'a regardé lui, alors elle a reconnu qu'il y avait là quelque chose. Elle a dit : "À ceci, je reconnais que la Parole de Dieu est dans ta bouche." Amen. Il était un signe pour cette veuve. Quand elle a vu la puissance de Dieu — Lui qui peut faire

vivre ou mourir — ramener son fils mort à la vie, elle a dit : "À ceci, je reconnais que tu es un homme de Dieu." Elle l'a reconnu.

Aujourd'hui, les nations s'en moqueraient, tout comme elles l'avaient fait à l'époque. Elles ne le croiraient pas. Mais cette femme savait ce qu'il en était vraiment. À l'époque, c'était un signe, puisqu'il était un signe, pour ramener son fils mort à la vie. Les prophètes sont toujours des signes de Dieu.

115 Quand Élie a demandé une confrontation en ce temps-là, il a dit : "Si Dieu est Dieu, servez-Le. Si Baal est dieu, servez-le."

Ne serait-ce pas un jour merveilleux pour Élie aujourd'hui? Si la politique est dieu, servez-la. Qu'est-ce que nous avons en politique? Qu'est-ce que nous avons fait? Nous n'avons rien d'autre qu'une bande de corrompus. Nous n'avons rien.

Mais nous avons perdu toutes, ou presque toutes les nations amies que nous avions. La semaine dernière, par exemple, deux ou trois autres nations nous ont quittés pour rejoindre le communisme. Nous faisons payer les impôts aux gens, nous prenons cet argent, et nous envoyons cela là-bas pour nourrir des gens qui se tournent vers le communisme dès qu'ils retrouvent la stabilité. C'est de l'hypocrisie. C'est vrai.

116 Nous faisons profession d'être Chrétiens. Soyons donc comme des Chrétiens, non pas en distribuant de la nourriture ou des choses de ce genre. Cela a très peu de—de . . . Toute personne ordinaire qui a bon cœur ferait cela. C'est de la religion, ça. Ce n'est pas le salut.

Tant de gens confondent la religion et le salut. La religion consiste à nourrir les veuves, les pauvres, et tout. Ça, c'est la religion. Mais le salut, c'est une nouvelle Naissance, c'est être né de nouveau. C'est différent. La religion, le mahométisme est une religion. Il y a beaucoup de religions.

117 Maintenant, ce jour-là, sur la montagne du Carmel, quand il a demandé la confrontation, il a fait venir Achab et les milliers de sacrificateurs qui faisaient partie des temples de leurs dénominations, il les a fait venir sur la montagne du Carmel, il leur a dit : "Montez ici. Venez me trouver ici en haut. Je ferai face à tout votre groupe." Qu'est-ce qu'il a fait? Il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il n'avait pas peur. Il a dit : "Offrez un taureau. Invoquez Baal. Que le Dieu qui répondra par le feu soit Dieu."

118 Alors, toute la journée, jusqu'au . . . depuis le matin jusqu'après le dîner, ils sautaient sur l'autel. Ils se faisaient des incisions. Ils s'égosillaient. Ils criaient à tue-tête. Élie allait et venait, il disait : "Criez un peu plus fort. Il est peut-être à la pêche, ou quelque chose. Il est occupé, ou quelque chose comme ça."

Car il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il était confiant. Il avait la Parole de Dieu.

Mon frère, ma sœur, que faut-il de plus à un homme qu'une promesse de Dieu? Dieu a dit qu'Il le ferait. C'était le cas d'Abraham. Il savait que Dieu était capable d'accomplir ce qu'Il avait déclaré. Il savait que Dieu pouvait le faire, parce que Dieu l'avait dit.

119 Alors, il—alors, il les a conviés là-haut. Ils ont donc passé toute la journée à se faire des incisions, à s'égosiller et à crier à tue-tête, jusqu'au moment de l'offrande du soir. Puis, Élie, regardez bien comment il a procédé. La première chose qu'il a faite, c'était de rassembler douze pierres.

Dieu n'est pas divisé. Les dénominations divisent les églises, mais pas Dieu.

Quelqu'un vous demande : "Êtes-vous Chrétien?"

120 "Je suis baptiste." Alors, cela ne vaut pas plus que de dire qu'on est un porc.

121 Vous dites : "Je—je suis méthodiste." Eh bien, une fois de plus, aux yeux de Dieu, ça ne vaut pas plus qu'un porc.

122 Ma question, c'est : "Êtes-vous Chrétien?" Pour être Chrétien, vous devez être comme Christ, la Divinité doit faire Sa demeure en vous, vous devez avoir le même Saint-Esprit qui est descendu au Jour de la Pentecôte. Je ne parle pas d'une émotion, mais d'une vraie Pentecôte. Voyez? Très bien.

123 "Je suis pentecôtiste. Je suis unitaire. Je suis—je suis trinitaire. Je suis . . . " Oh! la la! Ça ne vaut pas plus que de dire que vous êtes quelque chose d'autre. Aux yeux de Dieu, ça ne veut rien dire. Ça crée des divisions.

124 C'est ce qui s'était produit là-bas, parmi ces membres du clergé. Mais Élie avait rassemblé ces douze pierres pour leur montrer que Dieu est le seul Dieu de tous, il avait donc rassemblé ces pierres.

125 Alors, quand il les a ainsi rassemblées, il a tué le taureau et l'a placé sur l'autel, sur le bois. Il a dit : "Eh bien, pour que l'on soit certain que ceci n'est pas une mise en scène, allez me chercher douze tonneaux d'eau." Et il a effectivement inondé ce bois. Oh, alléluia! Il voulait prouver que Dieu était Dieu. Eh bien, pourquoi? Il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il était un prophète. Il avait la Parole de Dieu.

126 C'est ce qu'ils—ils ont fait ce jour-là — s'ils vous disent qu'ils vous chasseront de l'église, qu'ils feront *ceci*, *cela*, si vous vous faites baptiser au Nom de Jésus, et tout ce genre de choses : balivernes. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR.

127 Un homme aimable m'a abordé l'autre soir, il s'est approché et m'a entouré de ses bras, et a dit : "Frère Branham," a-t-il dit, "je veux vous demander quelque chose." Il a dit : "Si vous faisiez simplement un tout petit compromis, au sujet de ces choses dont vous parlez."

J'ai dit : "Quoi?"

Il a dit : "Cette affaire de baptême." Il a dit : "Les églises de Chicago et ses environs désirent vivement que vous veniez, mais elles redoutent que vous parliez de cela."

128 J'ai dit : "J'en parlerai certainement. C'est certain que j'en parlerai."

Il a dit : "Eh bien, c'est la seule chose que ces gens ont contre vous."

129 J'ai dit : "Dans ce cas, ils n'ont rien contre moi. Ce n'est pas moi qui ai dit Cela. C'est Dieu qui L'a dit. Je mets au défi n'importe lequel d'entre eux de venir démontrer que Cela est faux." Voyez?

130 Il a dit : "Eh bien, voyez-vous, vous—vous devriez vous mettre d'accord et avoir la communion fraternelle."

C'est la même chose qu'ils voulaient qu'il fasse. Amen. Dieu ne fait pas de compromis. Non monsieur. Il ne fait pas de compromis.

Il a dit—il a dit : "Eh bien, Frère Branham, je veux vous demander quelque chose. Est-ce que l'Ange du Seigneur . . ." Il a dit : "Nous croyons tous l'Ange du Seigneur. Est-ce que c'est l'Ange du Seigneur qui vous a dit Cela?"

131 J'ai dit : "Peu m'importe ce que dirait l'Ange du Seigneur. Si C'est bien l'Ange du Seigneur, c'est *Ce* qu'Il dira. Mais s'Il disait quelque chose de contraire, Ce ne serait pas l'Ange du Seigneur." J'ai dit : "Peu importe ce que l'Ange ou quoi que ce soit d'autre dirait, Paul a dit : 'Quand un Ange du Ciel vous annoncerait un autre évangile, qu'il soit anathème.'"

132 Les Anges, tout le monde, des gens charnels, enflés d'orgueil, parlent des Anges. Joseph Smith, Brigham Young, et toutes les autres sectes, les adventistes et tous les autres, ils voient toutes sortes de choses comme ça, mais chaque fois, c'est contraire à la Parole.

133 Mais Dieu confirme Sa Parole. C'est Sa Parole. J'ai dit : "C'est la Parole du Seigneur. Certainement. Tout ce que je sais m'a été enseigné par Lui. Je n'ai jamais fréquenté de séminaire ou d'école. Cela vient de Lui." Mais j'ai dit : "Que ce soit contraire . . . Si c'était contraire à Cela, je ne Le croirais pas. En effet, la Parole de Dieu a préséance sur tout. Que toute autre chose soit reconnue pour mensonge." Tenez-vous-en à la Parole de Dieu.

134 Alors, Élie, quand il a fini, il a complètement inondé tout le bois, avec douze tonneaux d'eau. Il les a versés par-dessus tout cela. Il s'est présenté là, d'un sang-froid absolu. Pourquoi? Dieu ne peut pas mentir. Dieu lui avait dit ces choses. Il a dit : "Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que Tu es Dieu, et que je suis Ton serviteur. Et que

ceci, je l'ai fait sur Ton ordre, parce que c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. J'ai fait ceci parce que Tu m'as dit de le faire, parce que c'est selon Ta Parole. Que l'on sache maintenant que Tu es Dieu."

Et le Feu du Seigneur est tombé, il a consumé l'holocauste, le bois inondé, il a embrasé les pierres et tout le reste, il a tout dévoré. Alors Israël s'est écrié, les sept mille : "Que Dieu soit Dieu."

135 Élie, comme c'est beau de voir ce brave homme tout frêle, au corps amaigri et tout ridé, son petit bâton à la main, sa petite cruche d'huile suspendue à son côté, vêtu d'un morceau de peau de mouton. Eh bien, aujourd'hui, on le mettrait en prison s'il se promenait dans la rue; mais on laisse les femmes porter des shorts; mais on ne ferait pas ça, voyez, sortir comme *ça*.

136 Mais alors, les voilà donc qui arr-. . . le voilà qui arrive, par là, par la colline, prenant appui sur un bâton. Or, la montagne du Carmel n'est pas un petit—un petit espace où il n'y a rien, au milieu du désert. C'est une grande montagne. Ça part d'un angle, un peu comme *ceci*, et ça s'élève jusqu'à un sommet qui surplombe la mer. Élie et Guéhazi l'ont gravie jusqu'à son sommet. Et là, Élie s'est prosterné, la face contre terre, et il s'est mis à crier à Dieu, le dos tourné vers l'ouest, vers le soleil. Pas même de rosée n'était tombée pendant trois ans et six mois. Il a dit à Guéhazi : "Va, regarde et vois si tu aperçois quelque chose, un nuage au-dessus de la mer."

Il s'est tenu sur la montagne, a regardé de ce côté-*là*, et a dit : "Je ne vois rien."

137 Il est resté là. "Ô Dieu, si ce peuple s'est repenti, si ce peuple est revenu à Toi, s'ils sont prêts à se détourner de toutes ces absurdités et à revenir à Ta Parole, alors Tu es Dieu, veuille répondre à Ta Parole."

138 Permettez-moi de dire la même chose aujourd'hui. Prenez ces dénominations et taillez-les en pièces, mettez de côté ces divergences dénominationnelles, que le peuple revienne à la Parole de Dieu, qu'il s'Y conforme. Je vous prouverai qu'il y a un Dieu qui peut encore répondre par le Feu.

139 Que le peuple invoque Dieu. Que. . .?. . . demande une personne. Que le peuple demande un prophète. Dieu l'amènera sur la scène. Je mets les nations au défi de le faire. Tombez sur votre face et invoquez Dieu, pour qu'Il envoie un libérateur, et voyez ce qui arrivera. Faites-le une seule fois, Dieu répondra. Dieu répond toujours.

140 Il s'est prosterné et a dit : "Ô Dieu, que ce soit aujourd'hui. Ce peuple était contre Toi autrefois. Ce peuple est divisé en différentes dénominations là-dehors. Mais, aujourd'hui, Tu as prouvé qui Tu es. Tu es Dieu. Et le peuple a dit : 'Débarrassons-nous de Baal.' Et j'ai tué ces milliers de sacrificateurs. Ils sont

hors du chemin maintenant, Seigneur. Tous les obstacles sont écartés, ces petites barrières qui nous séparaient."

Un méthodiste aimerait se joindre à un baptiste pour adorer; le baptiste aimerait se joindre au pentecôtiste; ceux-là qui étaient droits de cœur là-bas, ces sept mille fidèles. Mais ils ne peuvent pas le faire. S'ils le font, ils se feront mettre à la porte de leurs églises. Pour certains d'entre eux, ça leur est égal. Ils viennent quand même. C'est vrai.

141 Mais si tous délaissent leurs préjugés et qu'ils s'unissent, et disent : "Nous mettons de côté toutes ces choses-là, ces credos, ces catéchismes, et tous ces livres que nous lisons. Revenons à la Parole du Seigneur." Voyez ce qui se produira à ce moment-là. Dieu leur suscitera un prophète, Il le fera certainement, un prophète qui leur apportera ces Choses, s'ils sont prêts à Les recevoir. Il leur faut d'abord prier. Dieu attend.

142 N'est-il pas étrange que Dieu veuille que les gens y jouent un rôle? Quand Jésus a regardé la moisson, Il a dit : "La moisson est mûre. Les ouvriers sont peu nombreux. Priez le Maître de la moisson", c'est-à-dire Lui-même. "Priez à Moi, afin que J'envoie des ouvriers dans Ma moisson." C'est qu'il y a un rôle que vous devez jouer. Dieu attend que Son Église L'invoque. C'est ce qu'Il a toujours fait. Dieu attend aujourd'hui que le peuple appelle Son serviteur à passer à l'action. Et tant que le peuple ne prie pas, ce serviteur ne peut pas passer à l'action.

143 Israël ne pouvait pas passer à l'action là-bas, avec des signes et des prodiges, tant qu'ils n'étaient pas tombés sur leur face pour demander un libérateur. Dieu avait Son libérateur. Dieu avait un prophète là-bas, dans le désert, Il l'avait gardé là-bas pendant quarante ans, attendant que les gens se mettent en ordre, qu'ils prient. Mais quand ils se sont mis en ordre et se sont mis à prier, alors Dieu a envoyé le libérateur.

Dieu fera la même chose aujourd'hui, si le peuple s'unit et se met à prier. Très bien.

144 Il était un signe pour ces faux prophètes et pour Achab qu'il était le serviteur de Dieu. Il était un prophète de Dieu. Et il était aussi un signe pour Israël, car il pouvait fermer les cieux ou ouvrir les cieux à sa guise. Il l'était certainement.

Dites-moi qui peut fermer les cieux, montrez-moi celui qui peut ouvrir les cieux, si ce n'est Dieu. Et la Parole du Dieu, ou plutôt la Parole de Dieu accompagne les prophètes.

145 Michée, un signe pour Josaphat. Michée était pour Josaphat un signe que Dieu garde un vrai prophète sous la main.

146 Maintenant, remarquez. Il avait quatre cents prophètes, lui Achab, et il a fait venir ces quatre cents prophètes. D'un commun accord, ils lui dirent des choses. Cependant, au fond du cœur de Josaphat, un homme de Dieu, il savait que quelque chose

clochait. Il savait que quelque chose clochait. Il a dit : "N'en aurais-tu pas un autre?"

147 "Après ces quatre cents qui se tiennent là?" Il a dit : "Ils sont tous prophètes, ce sont les prophètes de Jéhovah." Il y a parmi eux des—des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des unitaires, oh! la la! la la! des trinitaires, il y en a de toutes les sortes. "Nous les avons tous ici, et d'un commun accord, ils disent que cette nation est la plus grande qui soit. Nous n'avons rien à craindre." Comme un petit garçon qui sifflote dans le cimetière, vous savez, quand il a peur. Ne vous en faites pas pour ça.

Il a dit : "Mais n'en aurais-tu pas un autre?"

Il a dit : "Oh, oui, il y en a encore un ici," a-t-il dit, "je le hais." Voyez? Il a dit : "Il dit toujours du mal de ce pays. Il est toujours là à déclarer qu'il va nous arriver un malheur."

148 Josaphat a dit : "Je—j'aimerais l'entendre, lui." Ah oui!

Qu'est-ce qu'il était? Un signe. Peu importe le nombre d'organisations ou de dénominations, Dieu a encore un prophète qui s'en tient à la Parole.

149 Josaphat savait qu'Achab était condamné, parce que ce vrai prophète, Élie, qui avait été un signe pour les nations, avait dit : "Les chiens lécheront ton sang, pour avoir foulé ce lieu." C'est vrai. Il savait que Jézabel et lui ne perdaient rien pour attendre. Il le savait. Voyez?

150 Et Michée, Michée a dit . . . Ils—ils sont venus le voir et lui ont dit : "Eh bien, je vais te dire, si tu veux faire partie de la prochaine association, je vais te dire ce que tu dois faire. Il te suffit d'accepter que tous ces prédicateurs ont raison. Tu vois? Dis-lui : 'Vas-y, monte.'" Et il a dit : "Il te suffit d'accepter cela." Il a dit : "Je vais te dire ce que nous allons faire. Nous ferons . . . Nous veillerons à ce que tu fasses partie de notre organisation, si tu fais simplement cela, vois-tu, si tu fais simplement des compromis sur certaines de ces choses que tu prêches. Il te suffit de montrer, d'aller, de te mettre d'accord avec eux, d'abonder dans leur sens." Ah oui! Pouvez-vous imaginer qu'un vrai prophète de Dieu puisse s'éloigner de la Parole de Dieu? Est-ce possible?

"Eh bien," ont dit ces gens-là, "mais, nous avons eu une vision", ces quatre cents prophètes. "Nous le savons. Nous sommes des prophètes. Nous le savons, parce que nous sommes des prophètes."

151 Michée a dit : "Je ne doute pas que vous ayez eu des visions. Je ne doute pas du tout de ce que vous avez vu, de vos visions, mais elles ne concordent pas avec cette Parole." Amen. Il a dit : "Moi aussi, j'ai eu une vision." Amen. Oh, miséricorde! Il était un signe. Il était un signe. Il a dit : "J'ai eu une vision, et j'ai vu

Israël dispersé sur les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de berger."

Et ce grand surveillant, l'évêque, s'est avancé et l'a frappé à la bouche. Il a dit : "Par où l'Esprit de Dieu est-Il allé quand Il est sorti de moi?"

152 Il a dit : "Tu verras quand tu seras en prison. Tu verras."

Lui, Achab, a dit : "Mettez-moi ce gars-là en prison. Nourrissez-le de ce pain d'affliction, et donnez-lui à boire de l'eau d'affliction." Il a dit : "Quand je reviendrai en paix," a-t-il dit, "à ce moment-là, je m'occuperai de lui."

153 Là, le brave Michée s'en est tenu à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il a dit : "Si jamais tu reviens, Dieu ne m'a point parlé." Hum! C'est ça. Qu'est-ce qu'il était? Il était un signe qui prouvait que les prophètes de Jéhovah, les prophètes de Dieu, s'en tiennent à la Parole de Dieu.

154 Si vous avez un prophète qui affirme que vous devriez vous faire baptiser dans les titres de "Père, Fils, Saint-Esprit", c'est un faux prophète. Si vous dites qu'il y a parmi vous un prophète qui dit : "Il y a trois Dieux", c'est un faux prophète. Il n'y a aucun passage de l'Écriture pour appuyer ça. C'est vrai. Mais un vrai prophète de Dieu s'en tiendra à cette Parole. Et si sa vision est contraire à la Parole, il n'est pas un vrai prophète de Dieu.

155 Nulle part dans la Bible il est mentionné qu'une personne s'est fait baptiser dans le titre de "Père, Fils, Saint-Esprit".

156 Regardez Paul, là, en prison, un petit Juif chauve, au nez crochu, qui avait passé vingt ans, là-bas, dans une prison romaine. C'est lui qui a écrit ces épîtres. Eh bien, que croyez-vous que les femmes prédicateurs ont pensé de Paul quand il a dit : "Que les femmes se taisent dans les assemblées. Je ne leur permets pas d'y parler"? J'imagine qu'elles se sont vraiment penchées sur son cas.

Que croyez-vous que ces évêques ont pensé, ces évêques, quand il a dit toutes ces différentes choses : "Arrêtez de faire cette chose-*ci*, et *ceci* ici, tout *ceci, cela*", que Paul leur disait? "Pour qui ce gars-là se prend-il, après tout, ce gars qui se trouve là-bas en prison?" Mais il avait rencontré Jésus. Il savait de quoi il parlait.

Et de ce même groupe, après la mort de Paul, ils ont finalement formé, de ce groupe d'évêques et de grands dignitaires, au concile de Nicée, ils ont formé l'église catholique, et se sont éloignés de la Parole de Dieu. C'est là qu'a été introduit votre "Père, Fils, Saint-Esprit". Je mets au défi n'importe qui, n'importe où, dans n'importe quel pays de prouver le contraire.

157 AINSI DIT LE SEIGNEUR. Le baptême dans le titre de "Père, Fils, Saint-Esprit" est faux. AINSI DIT LE SEIGNEUR. J'ordonne à chacun de vous qui êtes ici ou qui écoutez la bande,

et qui n'avez pas été baptisés au Nom de "Jésus-Christ", de vous faire baptiser de nouveau au Nom de Jésus-Christ.

158 Paul, dans Actes 5.9, ou 19.5, a dit : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru?"

Ils ont dit : "Nous ne savons même pas qu'il y a un Saint-Esprit."

Il a dit : "De quel baptême avez-vous donc été baptisés?"

159 Ils ont dit : "Nous avons été baptisés", mais non pas du baptême chrétien.

"Père, Fils, Saint-Esprit" n'est pas un baptême chrétien. Aucun Chrétien n'a jamais été baptisé ainsi, dans la Bible et même des centaines d'années après la Bible. C'est un credo catholique, et non une doctrine chrétienne. Montrez-le-moi dans la Bible. C'est une—c'est une imposture. C'est l'œuvre des démons.

Je ne veux pas dire que les gens qui se sont fait baptiser de cette façon-là sont des imposteurs. Dieu a de nombreuses personnes là-dehors, aujourd'hui, qui ne savent pas ce qu'il en est.

160 Mais l'heure est venue, nous devons revenir à la Parole si nous voulons que Dieu agisse aujourd'hui comme Il l'a fait en ce temps-là.

161 J'ai dit à ma mère, quand elle se mourait, avant sa mort. Je lui ai dit : "Maman, quand je suis devenu Chrétien, tout jeune, j'ai commencé à chercher à savoir ce qu'il en était. Je savais qu'il y avait un Dieu, compte tenu des visions, comme tu le sais, et toutes ces choses qui se sont produites tout au long de ma vie." J'ai dit : "Puis, j'ai découvert que l'église catholique disait : 'Nous sommes l'église. Ce que la Bible dit importe peu. Nous croyons que c'est très bien, mais nous sommes l'église. Ce que nous disons, Dieu lie cela dans les Cieux.' Ainsi donc, ils procèdent comme *ceci*. Ça, c'est un groupe. Les luthériens disent : 'Ils ont tort. Nous croyons cela comme *ceci*.' Les baptistes disent : 'Ils ont tous tort. Nous croyons cela comme *ceci*.' Et ces groupes, il y en a des centaines."

Eh bien, comment est-ce donc possible que l'on ait la foi? Lequel d'entre eux a raison? Il n'y a qu'une seule Chose qui est vraie. Je ne La connaissais pas à ce moment-là.

162 J'ai dit : "Maman, je suis allé consulter la Bible et j'ai vu ce que faisaient les premiers apôtres, le genre d'église qu'ils avaient, la manière dont ils enseignaient, et les choses qu'ils accomplissaient. J'ai fait exactement comme eux ils faisaient, comme la Bible dit, et j'ai obtenu les mêmes résultats." Amen. Passez-moi l'expression, mais c'est—c'est à l'usage que l'on peut juger de la qualité d'une chose. C'est vrai. J'ai obtenu les mêmes résultats qu'eux. Oui.

163 Donc, on ne saurait accorder sa confiance à quelque chose qui a neuf cents différentes manières d'aller par *ici* et par *là*.

Puis j'ai vu, dans la Bible, que Jésus Lui-même a dit : "Si quelqu'un retranche un Mot ou change un Mot de ce Livre, quiconque Y ajoutera quoi que ce soit, ou En retranchera quoi que ce soit, à celui-là sera retranché sa part du Livre de Vie." Ce qui montre que son nom était bel et bien inscrit là, mais il sera retranché. Oh!

164 Nous devons revenir à cette Parole. "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira jamais." Oui monsieur. "Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge. Que la Mienne soit reconnue pour Vérité", a dit Jésus. Tenons-nous-en à la Parole. Oui. Oh! la la! Oui.

165 Josaphat savait que Dieu garde un vrai et authentique prophète, celui qui s'en tient à Sa Parole et ne fait pas de compromis Là-dessus. Non monsieur.

166 Il s'en est tenu strictement à Cela. Quatre cents prophètes s'opposaient à lui, leurs prophéties aussi. Mais la sienne, c'était la Parole de Dieu, avec les mêmes signes et tout.

Et je dis qu'aujourd'hui, ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est qu'il se lève parmi nous un homme, un prophète, qui s'en tiendra à la Parole de Dieu peu importe ce que n'importe qui d'autre peut dire, ou ce que la dénomination peut dire.

167 Michée n'avait reçu aucune collaboration. Moïse n'avait reçu aucune collaboration. Noé n'avait reçu aucune collaboration. Aucun d'eux n'avait jamais reçu de collaboration. Tous étaient contre eux. Mais ils étaient des signes dans les mauvais jours, avant que Dieu envoie un jugement. Dieu tient Sa Parole et Il veut que Son peuple s'en tienne à Sa Parole. Gloire au Seigneur.

Maintenant, nous allons bientôt terminer, encore quelques minutes seulement. Alors, écoutez attentivement.

168 "Il y a eu un homme envoyé de Dieu, son nom était Jean", il était un signe prophète. Avant que Jésus vienne sur la terre, pour Se faire connaître, Il a envoyé un prophète pour Le précéder. L'a-t-Il fait? Il a envoyé un prophète, l'Élie de l'Ancien Testament : il avait été prophétisé qu'il viendrait avec la puissance de l'Élie de l'Ancien Testament. Il devait être un signe prophète de la venue de Jésus, qu'il y aurait un Messie qui viendrait.

169 Et Jean est sorti du désert, il était un signe de la venue imminente du Messie. Quand Jean est apparu, Israël aurait dû le savoir, par ses prophètes.

C'est là que les gens passent à côté. Ils ne croient pas leurs prophètes. Ils ne croient pas. "Nous ne croyons pas que ce que Pierre a déclaré au Jour de la Pentecôte était la vérité." Ils ne croient pas que c'est la vérité. Ils ne croient pas ce que Paul a dit, et c'est la même chose pour ce que Pierre a dit. Il a dit :

"Si un Ange du Ciel venait prêcher une autre parole, qu'il soit anathème." Ils ne croient pas cela. Voyez? Ils ne le croient pas.

Et ils ne croyaient pas leurs prophètes. S'ils avaient su cela, ils auraient su qu'Ésaïe avait dit : "Il y aura la voix de celui qui crie dans le désert, celui qui préparera le chemin du Seigneur." Ils auraient dû savoir cela. Il était un prophète, un grand parmi les prophètes. Il le leur a dit, mais ils n'y ont pas cru. Non, non. Il a dit : "Il y a un Messie qui vient."

170 Cet homme était un homme envoyé de Dieu. Oh, frères! Il n'avait pas de partisans. Dieu lui a donné des partisans, un petit troupeau, tout comme Il avait fait avec Élie. C'est Dieu qui lui a donné ses partisans. Il ne les a pas eus par une organisation politique. Il a prêché la Parole, il s'en est tenu à la Parole de Dieu, et Dieu lui a donné un petit troupeau. Élie s'en est tenu à la Parole de Dieu. Dieu lui a donné un petit troupeau.

171 Cet homme n'avait reçu aucune collaboration. Il n'avait aucun partisan, aucune collaboration, il ne faisait partie d'aucune dénomination, il ne demandait rien et n'avait peur de rien. C'était Jean. Pourquoi? C'était un homme envoyé de Dieu. C'est pour cette raison qu'il a tenu bon. Il était cet Élie qui se tenait là pour prouver aux gens que le Messie arrivait. Il a dit : "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert, comme l'a dit le prophète Ésaïe. Préparez-vous à rencontrer le Seigneur."

172 Les pharisiens et les sadducéens étaient occupés à se disputer au sujet de leurs manteaux et tout. Au moment même où ils se disputaient et se chamaillaient ainsi, le Messie s'est présenté là, parmi eux, Il s'est avancé.

173 Jean a dit : "Voici, Il est là!" Alléluia! Observez-le. Il L'avait présenté. "Le voilà. Il est là, au milieu de vous maintenant."

À peu près au même moment, le ciel a grondé. Jésus s'est avancé dans l'eau. Et Jean a rendu témoignage d'avoir vu l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe. Une Voix a retenti : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en Qui Je me plais à demeurer." Oh! la la! la la!

174 Jean a dit : "Maintenant il faut que je diminue. Il va croître." Oh, quel prophète, quel signe pour Israël! Oui monsieur.

175 Il était un homme envoyé de Dieu, même si son père était un sacrificateur. Oh oui. Son père, Zacharie, était un sacrificateur. Mais avez-vous remarqué? Dieu n'a pas permis que ce prophète se mêle à leurs organisations. Son père l'aurait envoyé à l'école de théologie, la grande dénomination *Untel*, aurait fait de lui un bon ministre, vous savez, lui aurait donné une solide formation, et lui aurait donné tout un tas de choses dont il n'avait pas besoin. Mais Dieu n'a pas permis que son âme soit souillée. Est-ce que vous comprenez? Il ne pouvait pas laisser cet homme se mêler aux organisations. Il ne faisait partie d'aucune d'elles, d'aucune

secte : les pharisiens, les sadducéens, les hérodiens, ou quoi que ce soit d'autre. Dieu n'a pas permis cela.

176 Il avait eu une naissance particulière. Il était un enfant étrange. Il était prophète. Son papa était sacrificateur, mais Il ne lui a pas permis de se mêler à leurs religions de pharisiens hypocrites et tout. Qu'est-ce qu'Il a fait? Il l'a emmené dans cette région sauvage et l'a formé dans le désert.

177 Quelle formation! Amen. Il l'a formé par des expériences. C'est ce qu'il y a de mieux, connaître Dieu. Quand il en est sorti, il savait exactement quelle était sa commission. Dieu a confirmé cette commission.

Où l'a-t-Il confirmée? Au bord du fleuve. Maintenant, si vous pouvez faire le rapprochement. Voyez? Au bord du fleuve!

Il a dit : "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Son sentier.'"

178 Jean, un homme envoyé de Dieu. Dieu n'a pas permis qu'il se souille avec cela. Il l'a formé dans le désert, Dieu Lui-même. Il ne l'a pas formé dans leurs écoles, ni dans leur théologie. S'Il l'avait fait, on l'aurait endoctriné avec toutes sortes de choses comme celles qu'on apprend dans les écoles aujourd'hui, toutes sortes d'écoles. Pas seulement les écoles presbytériennes, baptistes et méthodistes, mais aussi les écoles pentecôtistes, elles sont tout aussi mauvaises, toutes ces écoles de théologie — il faut qu'ils sortent de là. Oh!

179 Sa venue, l'Esprit l'avait annoncée par Ésaïe. Sa venue, la venue de Jean, avait été prédite dans l'Écriture. Il est dit dans Ésaïe 40.3 : "J'enverrai Mon messager; il préparera le chemin devant Moi", non, c'était dans Malachie 3. Il est dit . . . Malachie 3 a dit qu'Il enverrait Son messager devant Lui. Le prophète, le dernier prophète, a parlé de lui. Les derniers passages parlent de lui. Souvenez-vous, le dernier Livre de l'Ancien Testament a déclaré qu'Élie se présenterait aux enfants d'Israël avant la venue du Messie.

180 Êtes-vous prêts? Le dernier Livre de la Bible, l'Apocalypse, nous montre qu'au dernier jour, il fera son retour dans l'église des nations, un signe. Ô combien ils manquent de le reconnaître! Il a été prophétisé qu'il reviendrait juste avant la grande, avant la seconde Venue du Seigneur. Dans Mal-. . . Dans Malachie, chapitre 4, et aussi dans Apocalypse, chapitre 3, il nous est dit que dans les derniers jours, il sera là. C'est celui-là même qui se tiendra dans la brèche pour le peuple, avec le petit troupeau que Dieu lui donnera, il viendra dans les derniers jours. Dieu l'a dit. Il sera un signe pour ces gens des nations, qu'il n'y a plus de temps.

181 Et, souvenez-vous, quand il entre en scène, le temps est proche. Prions que Dieu l'envoie. Le temps est proche.

182 Dès que son ministère s'est terminé, le Messie S'est présenté. Dès que ce grand personnage viendra, dans les derniers jours, et qu'il aura terminé son ministère, le Messie Se présentera. Il en sera ainsi. Le temps est proche, nous ferions donc mieux de prier. Vous feriez mieux de commencer à prier.

183 Le signe que Dieu lui aura donné pour cet âge-ci démontrera aux gens ce qu'il est. Tout le monde le saura. Dieu le confirmera. Par ce signe, il opérera des miracles et des prodiges comme jamais il n'en a été opéré sur la terre. Je ne parle pas d'être secoué, de trembler et de parler en langues. Il sera fondé sur la Parole de Dieu, comme l'était cet homme. Pourquoi? Dans Malachie 4 et Apocalypse 3, il avait été prophétisé qu'il viendrait, donc, il viendra. Rien ne l'arrêtera; il vient. Amen. Il sera là. Amen. Que les gens tombent sur leur face aujourd'hui et se mettent à crier à Dieu, et observez ce qui arrivera. Vous le verrez se présenter avec puissance. Oui monsieur.

184 Selon l'Écriture, son Message-signe sera ce qui "ramène". Qu'est-ce que son . . . Comment le reconnaîtrons-nous? Comment saurons-nous que c'est la bonne personne?

185 Vous savez, cette question, Israël l'a posée une fois, c'est dans Deutéronome, chapitre 20 . . . verset 20, je crois. Ils ont dit : "Comment saurons-nous que c'est la bonne personne?"

Comment le savons-nous? Dieu nous dit que nous le reconnaîtrons. Que fera-t-il? "Il ramènera le cœur des enfants au Message originel de la Pentecôte, au Message du début." Oh! la la!

186 Un signe dont on ne tient pas compte, le vrai signe, et ils ne le reconnaissent pas. C'est ce qu'ils font toujours.

187 Revenons à la vraie Église, au vrai Message! Seul, avec assurance et sans peur, il fera face à la dénomination, avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il ne fera de compromis avec aucune dénomination. Il n'aura rien à faire avec aucune d'elles; il ne tirera aucune ficelle, pour rien au monde. Il s'en tiendra strictement à la Parole, à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Dieu confirmera son ministère par des miracles et des prodiges, par de grandes révélations de la Parole qui seront données aux gens. Quel jour que celui qui est proche! Comme . . . Il prendra position comme l'avaient fait Pierre et Jean après le Jour de la Pentecôte.

En effet, après la Pentecôte, où ils avaient été remplis du Saint-Esprit qui les avait ainsi baptisés, ils ont comparu au tribunal du sanhédrin. Ils y ont comparu avec toute l'assurance que l'on puisse avoir. Là, on leur a dit : "Nous vous interdisons de continuer d'enseigner au Nom de Jésus."

188 Il a répondu : "Est-il juste pour nous de vous écouter ou d'écouter Dieu? Jugez-en vous-mêmes." Des gens ignorants, sans instruction. Amen. Ils étaient des prophètes. Ils étaient des

prophètes oints de Dieu. Ils étaient des signes du Saint-Esprit. Ils étaient des prophètes. Ils savaient.

189 Ils étaient exactement comme Jean. Ils avaient été là-bas, à la Pentecôte, et ils avaient trouvé quelque chose.

Ils n'étaient pas comme la plupart de nos prédicateurs prétentieux d'aujourd'hui, qui se glorifient de leurs grandes organisations, du nombre de membres que comptent leurs grands groupes. "Nous sommes une grande organisation. Nous faisons de grandes œuvres missionnaires." Oh, miséricorde! "Oh, nous avons de plus grandes foules que tous les autres." Qu'est-ce que c'est? C'est une influence politique. Je veux que vous écoutiez attentivement pendant les deux ou trois prochaines minutes. Une influence politique.

190 J'ai dit quelque chose, il y a quelques instants, sûrement que vous savez de quoi je parle. Un signe qui a été prophétisé. J'ai laissé ça de côté, je l'ai remis entre vos mains. Voyez? Eh bien, ceci ne s'adresse pas seulement à vous qui êtes ici, mais à ceux qui l'écouteront. C'est entre vos mains. Faites-en ce que vous voulez. Priez et vous verrez Dieu entrer en scène. Vous Le verrez accomplir Sa Parole. Il attend.

191 Entre-temps, il y a des bombes atomiques, et les gens ont peur; au Pentagone, ils ne savent pas quoi faire; et il y a dans les cieux des signes mystérieux, des soucoupes volantes, et tout ce que Dieu a prédit; il est temps que cet Élie (il est quelque part), qu'il entre en scène.

192 Que les gens, que ce petit troupeau, ce petit reste que Dieu lui donnera, que ce petit reste se mette à invoquer Dieu, et vous verrez ce qui arrivera. Il y aura une confrontation nationale. Il y aura une puissance qu'ils n'ont jamais vue auparavant. Le problème, c'est que cette fois-ci, il sera trop tard pour eux. Les portes seront fermées. Alors, souvenez-vous, nous sommes au temps de la fin. Priez.

193 Regardez ce que nous appelons le ministère aujourd'hui. Qu'est-ce que nous avons? Maintenant, pour terminer, je tiens à dire ceci. Qu'est-ce que nous avons? Nous n'avons rien. Certains de nos plus grands conducteurs, nos plus grands évangélistes; l'un de nos grands évangélistes a dit : "Si au bout d'une année, je trouve dix pour cent de mes convertis qui continuent de tenir bon, j'en serai très reconnaissant." Alors que Finney, qui n'est pas d'une époque si lointaine, en avait quatre-vingt-dix-sept pour cent.

Paul en avait une centaine et plus, des centaines, des centaines et des centaines. Quelqu'un recevait le salut, et frère, il était si rempli qu'il allait en parler à quelqu'un d'autre; à son tour, il en parlait à quelqu'un d'autre; et celui-ci en parlait à quelqu'un d'autre; et ils sont devenus des millions. Pourquoi? Ils avaient quelque chose. Ils étaient fondés sur la Parole.

194 Aujourd'hui, tout ce que nous faisons, c'est de penser aux grandes foules. Qu'est-ce que c'est? C'est une organisation politique. Si nous venons, si un grand évangéliste vient dans la ville, qu'est-ce qui arrive en premier? Un groupe d'hommes. Que ce soient les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, et tous les autres, ils font une petite liste qui dit : "Il ne leur est permis que de prêcher *ceci*, il ne peut pas prêcher *cela*, et il ne peut pas prêcher *ceci*, mais il peut prêcher *cela*"; vous vous retrouvez avec quoi?

195 Et elles s'avancent là, les femmes. Je parle des pentecôtistes. Les femmes entrent là, s'avancent à l'autel, et implorent sans cesse.

196 J'ai toujours été contre l'appel à l'autel. Autant le dire. Je ne crois pas en cela. Ça ne se trouve nulle part dans la Bible. Comment un homme peut-il venir à moins que Dieu ne l'ait appelé? Vous ne pourriez pas l'en empêcher. Vous n'avez pas besoin d'appeler qui que ce soit. C'est Dieu qui appelle. L'appel à l'autel, c'est une idée méthodiste. C'est vrai. Lors des appels à l'autel, on les interpelle comme ceci : "Jean, tu sais, ta mère est morte il y a longtemps."

197 "Ouh-ouh-ouh, oui, frère, ouh-ouh!" Ça, ce n'est pas une conversion.

198 Tenez, il y a quelques soirs, à Louisville, on a eu l'exposition de la dépouille d'une femme qui avait été amenée dans un cercueil, que l'on a installé sur une estrade dans le bâtiment militaire. "Des centaines de personnes", a-t-on dit, "ont couru à l'autel." L'Évangile ne consiste pas à faire peur. Il ne consiste pas à toucher une corde sensible. Il s'agit de se convertir par conviction.

199 Observez ces séries de réunions, ces grands évangélistes, et même dans mon humble petit ministère, je ne m'en exclus pas. Parfois, j'ai un peu honte, quand je tiens des réunions. C'est vrai. Que faisons-nous? Nous sommes là à faire des appels à l'autel, à essayer de les convaincre. Des petites filles s'avancent là, tout en mâchant du chewing-gum, elles disent : "Tu vois? Tu vois? J'y vais. Ah oui." Des femmes s'avancent là, les cheveux coupés et le visage fardé, des pentecôtistes, elles entrent, puis sortent, et disent qu'elles ont parlé en langues. Mais elles ne laissent jamais leurs cheveux pousser, et elles continuent de faire les mêmes choses qu'avant. Vous me dites que ça, c'est une conversion? Ça, c'est se moquer de Dieu. La Bible dit : "C'est un péché et une honte pour elles de se couper les cheveux." Comment une femme aux cheveux coupés peut-elle condamner une femme qui a le visage fardé? Les gens feraient aussi bien d'entendre ça. L'heure vient où la cognée est mise à la racine de l'arbre. Et tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé.

200 Quel est le problème? C'est que c'est faux, puisque nos soi-disant prédicateurs modernes, qui affectionnent les foules nombreuses et qui sont prétentieux — les organisations ne connaissent pas plus Dieu qu'un Hottentot ne connaît une nuit égyptienne, à ce sujet. Ils vont là . . .

201 Qu'en serait-il si les gens de la Pentecôte étaient allés là-haut et avaient dit : "Bon, Jésus nous a ordonné de monter ici et d'y rester jusqu'à ce que nous recevions la puissance d'en Haut. Eh bien, frères, ça fait déjà neuf jours que nous sommes ici. Acceptons cela par la foi. Nous avons maintenant le Saint-Esprit. Sortons, puisque nous sommes déjà venus ici. Nous avons fait ce que Jésus nous a dit de faire"? Il n'y aurait jamais eu d'expérience.

202 Laissez-moi vous dire quelque chose. Je sais que c'est enregistré, mais il faut qu'on le dise de toute façon. Écoutez. Je vais vous dire quelque chose. C'est honteux. Les gens essaient de . . . Je n'ai jamais cru que la preuve qu'on a le Saint-Esprit, c'est d'être "secoué". Je n'ai jamais cru que la preuve qu'on a le Saint-Esprit, c'est "le fait qu'on parle en langues, ou qu'on pleure, ou qu'on pousse des cris". Ça, ce sont des sensations émotionnelles. Je crois que le Saint-Esprit peut faire cela. Mais avoir le Saint-Esprit, c'est la Divinité qui fait Sa demeure en vous. Je crois qu'un grand nombre de ceux qui prétendent avoir le Saint-Esprit ne savent absolument rien à Son sujet. Il s'agit de rencontrer Dieu.

203 Comment, au Jour de la Pentecôte, ils ont dit . . . Eh bien, c'est comme les baptistes aujourd'hui, les presbytériens et les méthodistes, quand je leur demande : "Croyez-vous que vous avez le . . . ?"

204 "Oh oui, nous L'acceptons par la foi." Par la foi, rien. Ce n'est pas Cela.

205 C'est une sensation, vous aimez voir le coucher du soleil, vous restez là à regarder le soleil se coucher, vous pleurez, et les larmes coulent; ça, ce n'est pas Dieu, c'est une émotion déclenchée par quelque chose qui est en vous. Vous entendez parler de quelqu'un qui est malade, ou de quelqu'un qui se meurt, vous poussez des cris et vous pleurez. Ça, ce n'est pas Dieu. Ça, c'est une émotion humaine. Comment Dieu . . .

206 J'ai vu des gens, à un match de base-ball, être si contents qu'ils avaient des lèvres balbutiantes, et tout. Ne me dites pas cela.

Ce qu'il nous faut, c'est un réveil, le salut. Et les pentecôtistes arrivent là, emballent les gens et ils leur disent : "Quand vous parlez en langues, vous avez le Saint-Esprit." Et par la suite, certains de ces gens mènent toutes sortes de vies.

Écoutez, frère. Au Jour de la Pentecôte, il n'en était pas ainsi. Ils ne s'appuyaient ni sur les langues ni sur quoi que ce soit

d'autre. Alors qu'ils étaient là, dans le même lieu, d'un même accord, Dieu est littéralement descendu au milieu d'eux. Ils ont vu, suspendues au-dessus de chacun d'eux, des langues de Feu, à peu près comme *ça*, là, au-dessus de leur tête. Dieu était là. Ce n'était pas : "Acceptez-le par la foi, ou par une quelconque émotion." Ils avaient été remplis du Saint-Esprit, puis ils sont sortis et se sont mis à parler en langues. Mais avant toute chose, ils avaient rencontré Dieu.

Voilà tout le problème aujourd'hui. Les gens s'emballent, sont excités, ont des émotions, et ça, ce n'est pas le Saint-Esprit. Avoir le Saint-Esprit, c'est la Divinité qui fait Sa demeure en vous. Alors, vos paroles sont Ses Paroles. Je vous le dis, ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un appel.

207 Les gens entrent, les femmes entrent ainsi, parlent en langues et ressortent. Et vous allez dans les lieux où se trouvent leurs églises . . .

208 J'aurais aimé que Billy soit assis ici. J'ai reçu l'autre jour une lettre qui provenait de quelque part au sud, dans laquelle une femme disait : "Je suis membre d'une certaine, d'une grande . . ." C'est la plus grande organisation pentecôtiste, c'est une grande organisation trinitaire. Ça disait : "Frère Branham, toutes nos femmes se font couper les cheveux. Et moi, j'avais de longs cheveux noirs." Elle a dit : "J'ai toujours aimé cela, parce que je croyais que c'était du Seigneur." Elle a dit : "Je ne me suis jamais maquillée. Notre église enseigne que c'est démodé." Elle a dit : "On me disait, quand je relevais mes cheveux en chignon à l'arrière, on disait : 'Voyons donc, vous avez un pneu crevé à l'arrière', et des choses de ce genre. On disait : 'Vous avez un pneu crevé—crevé derrière la tête.'" Et elle a dit : "Finalement, mon mari a dit : 'Pourquoi ne pas te couper les cheveux pour être comme les autres?'"

Eh bien, j'ai une lettre que je m'apprête à lui envoyer.

Elle a dit : "Est-ce vrai? J'ai écouté une de vos bandes, où vous disiez que le baptême chrétien, c'est au Nom de Jésus-Christ." Eh bien, vous savez quelle réponse elle va recevoir. N'est-ce pas? Elle a dit : "Dites-le-moi, Frère Branham. J'ai faim. Je veux savoir ce que j'ai fait."

209 Je lui dirai : "Honte à votre mari rétrograde. Quant à ce groupe d'impies au sein duquel vous adorez, sortez du milieu d'eux." C'est vrai. Dieu ne peut pas changer. Quand Dieu dit quelque chose, Il est sérieux. Peu m'importe le nombre de prédicateurs rétrogrades qui veulent faire des compromis, pour avoir une grande organisation ou un grand groupe. Nous avons besoin d'hommes qui amènent les gens au salut. Mais des hommes qui laissent leurs femmes agir de la sorte, j'ai peu confiance en votre expérience chrétienne. C'est vrai. Repentez-vous, sinon vous périrez! Oh, miséricorde!

210 On entre ainsi, on adhère aux églises, à des églises pentecôtistes, on en ressort et on ne change pas du tout, on reste les mêmes, rien du tout ne change. Oh, miséricorde! Qu'est-ce que c'est? Des Jézabel modernes. Il n'y a qu'une seule femme dans la Bible qui s'est fardé le visage, et Dieu l'a donnée en pâture aux chiens. Des Jézabel modernes qui mènent leurs Achab par le bout du nez, ces hommes, des poules mouillées qui laissent leur femme agir ainsi, porter des shorts et tout, et sortir dans la rue, porter des robes moulantes qui donnent l'impression qu'elle est comme une saucisse épluchée, comme ça. Et aller . . . Je ne dis pas ça pour plaisanter. Ici, ce n'est pas un endroit pour plaisanter. Ceci, c'est la Parole de Dieu. C'est vrai. Très bien. Elles marchent dans la rue, vêtue d'une robe tellement serrée qu'elles ne peuvent plus marcher. Et quand un homme fait une remarque à leur sujet, vous voulez vous battre avec lui. Ce qu'il vous faut, c'est une bonne paire de gifles, c'est vrai, pour l'avoir laissée agir ainsi. Cela montre de quoi vous êtes faits. C'est tout à fait vrai.

211 Ce qu'il nous faut, c'est l'Évangile. Que Dieu suscite sur la scène quelqu'un qui ramènera les gens directement à la Parole. Dieu a dit que ce n'est même pas décent pour une femme de venir prier à l'église si elle a des cheveux coupés. Et si une femme se coupe les cheveux, c'est . . . un homme a parfaitement le droit de divorcer d'avec elle. C'est une femme déshonorante. C'est ce que dit la Bible. Elle déshonore son mari. Il se peut qu'elle ne le sache pas. Toute femme qui porte des shorts est déshonorante. Il se peut qu'elle ne le sache pas. Madame, je ne cherche pas à vous blesser. J'essaie de vous sauver de l'étang de feu, et de l'enfer. Repentez-vous!

212 "Eh bien," direz-vous, "j'ai le Saint-Esprit." Agissez donc en conséquence — et Dieu demeure en vous, ce même Dieu qui vous dit de ne pas le faire?

213 "Eh bien," direz-vous, "j'ai parlé en langues." J'ai vu des démons parler en langues. J'en ai vu, en Afrique, qui buvaient du sang dans un crâne humain, qui parlaient en langues et invoquaient le diable. J'ai été dans des camps où des sorciers et des magiciens parlaient en langues et en donnaient l'interprétation. J'ai vu des crayons, qui avaient été posés sur la table, écrire en langues inconnues, et quelqu'un venir en donner l'interprétation. Et c'était vrai. Ne me parlez pas des langues. Nous en avons trop maintenant.

Cependant, je crois que Dieu a une langue inconnue. Je crois que Dieu parle en langues inconnues, mais ne vous appuyez pas là-dessus. Paul a dit : "Quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas le Saint-Esprit, je ne suis encore rien. Même si je peux déplacer des montagnes . . . "

214 Beaucoup de gens essaient de dire : "Oh, *voici* un grand homme de Dieu. Vous devriez voir ses grands miracles." Eh bien, les démons guérissent . . .

Les démons sortent et accomplissent ce genre de choses. Je connais des sorcières qui s'avancent là, et des choses comme ça, une qui porte un tablier autour d'elle, comme *ça*. Les gens y mettent de l'argent. Elle s'arrache des cheveux de derrière la tête, les trempe dans du sang et les lance. Et ces gens, qui sont des gens honnêtes, y croient. Il ne s'agit pas de cet homme. Il s'agit de ces gens qui croient qu'ils s'approchent de Dieu par l'entremise de cette sorcière.

215 Jésus n'a-t-Il pas dit : "Beaucoup viendront à Moi en ce jour-là, et diront : 'J'ai eu de grandes campagnes de guérison'"? Ce n'est pas un signe, ça. C'est un signe qui montre que nous sommes à la fin. Jésus n'a-t-Il pas dit, dans Matthieu, chapitre 24, vers le verset 24 aussi, 24.24? Il a dit : "Dans les derniers jours, il s'élèvera de faux prophètes qui feront de grands miracles au point de séduire, s'il était possible, même les Élus." Mais les Élus s'en tiennent à la Parole. Ils savent ce qu'est un vrai signe.

216 Comment un homme qui fait ces choses, et qui nie la Foi de Dieu, peut-il dire qu'il est un prophète du Seigneur? Comment donc cet homme peut-il l'être?

Il se peut qu'il soit un prophète, comme ceux qui étaient là-bas du temps d'Achab et de Josaphat, quand Michée s'est levé. Mais il y en avait un là-bas qui s'en tenait à la Parole : Élie. La Parole du Seigneur avait été écrite, Elle disait qu'Achab arriverait à sa fin, et la vision d'Élie allait de pair avec cela.

217 Et tout homme, tout homme qui se dit spirituel ou prophète, reconnaît que chaque Parole de *Ceci* est vraie. Comment pourrait-il être trinitaire? Comment pourrait-il baptiser au nom du "Père, Fils et Saint-Esprit", et déclarer qu'il est oint de l'Esprit? Comment pourrait-il enseigner aux gens une telle erreur, tout en étant oint de l'Esprit? Ce n'est pas faisable. C'est une chose impossible.

218 Je sais bien que ce n'est pas populaire. Mais ce qui nous intéresse, ce n'est pas d'être populaire. C'est d'être honnête.

Eh bien, des Jézabel et des Achab. Oui monsieur.

219 Pourquoi, pourquoi le font-ils? Pourquoi les femmes le font-elles, continuent-elles de se couper les cheveux, de se maquiller, de sortir en shorts alors que des hommes passent, des choses de ce genre, et que leurs maris le font? C'est parce qu'ils n'ont pas derrière leur chaire un vrai prophète qui puisse leur dire la Vérité. Ils leur disent : "Eh bien, ça ne fait rien. C'est en ordre. Vous n'avez pas à vous en faire avec *ça*." Vous!

220 C'est la Parole du Seigneur. La Bible dit : "Toute femme qui met un vêtement d'homme est une abomination devant Dieu."

Dieu ne change pas. Comment peut-Il changer et être Dieu? Il est infini.

221 Il leur faut un vrai prophète qui leur dira que ça, c'est un signe de la fin. La Bible dit que c'est ce qu'ils feraient. Ésaïe, chapitre 5, dit que c'est ce que feraient les femmes dans les derniers jours. Exactement. Alors, voilà.

222 Mais ils déclarent avoir derrière la chaire un prophète qui craint la Parole de Dieu. Pas . . . Il craint l'assemblée.

Prions que Dieu nous envoie cette dernière Lumière, cette Lumière du soir, qu'Il nous envoie celui qu'Il a promis, à l'Église élue, qui leur dira la Vérité, qui s'en tiendra à la Parole de Dieu. Si on laisse les Jézabel et les Achab, alors, ils les sépareront. C'est tout à fait vrai.

223 Souvenez-vous, quand les femmes se mettent à agir ainsi. Maintenant, faisons un petit retour dans le passé, quand les femmes ont commencé à se couper les cheveux et à agir ainsi. Quand les femmes se mettent à agir ainsi, c'est à ce moment-là et à cette saison-là, dans les derniers jours, qu'Élie doit entrer en scène avec le signe du temps de la fin, avec le signe du temps de la fin, comme il en était du temps de Lot. Voyez? Le signe du temps de la fin; quand les femmes se mettent à agir ainsi. C'est ainsi qu'elles agissent maintenant. C'est à ce moment-là qu'Élie doit entrer en scène, tout passer au peigne fin, appeler, réprimander et démolir, c'est vrai, allant de l'avant, avec le signe de Dieu qui l'accompagne. Eh bien, ce n'est pas un grand groupe qu'il fera sortir. La Bible dit : "Ne crains point, petit troupeau, votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume." C'est vrai. C'est tout à fait vrai.

224 Il faut qu'il soit rejeté de tous, sauf du petit troupeau, car il est comme Élie avec ses sept cents, et Jean avec son petit troupeau. Oui.

225 Voyez-vous où nous en sommes aujourd'hui? Il nous faut retourner à la Pentecôte originelle. Il nous faut revenir aux choses de Dieu. Il nous faut revenir. Mon frère, ma sœur, ne soyez pas séduits dans votre expérience. Nous—nous attendons cette heure-là.

226 Ne vous contentez pas d'un : "Je—je l'espère. Je crois, je L'accepte par la foi." Ne faites pas ça. Rencontrez Dieu face à face, soyez rempli de l'Esprit, et voyez ce qui arrivera. Et si l'esprit qui est en vous est contraire à cette Parole, alors abandonnez cet esprit-là. Allez chercher un . . . Priez Dieu de vous donner Son Esprit, à ce moment-là.

227 Quand cet Esprit se lèvera dans les derniers jours, Il mettra en garde contre eux, ceux qui sont faux. Voyez? En effet, Jean a dit : "Ne nous disons pas en nous-mêmes que nous . . . que vous 'avez Abraham pour père'." Nous avons le . . . Nous sommes . . .

"Nous, nos pères étaient méthodistes, baptistes, presbytériens ou pentecôtistes." Ne vous dites pas que vous êtes de "Dieu", que vous êtes des enfants d'Abraham, car de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Ne vous dites pas que parce que vous êtes pentecôtiste, cela vous servira d'excuse. Pas du tout. De ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. C'est tout à fait vrai. Oui monsieur.

228 Il prononcera tout simplement la Parole de Dieu, dans la vérité des derniers jours, voilà ce qu'est sa prophétie.

229 Si vous voulez. . .permettez-moi de prendre ceci juste un instant, pour vous montrer comment on peut le savoir. J'ai noté beaucoup de passages de l'Écriture ici. Je Les ai cités de mémoire. Je veux vous en lire un. De, prenons, d'abord, prenons. . . Prenons Deutéronome, chapitre 18, et nous le saurons, juste un instant. Afin que je puisse vous lire ce passage de l'Écriture avant que nous terminions ici. Dans Deutéronome, chapitre 18, très bien, voyons voir maintenant. C'est le verset 20 du chapitre 18 de Deutéronome, verset 20 :

> *Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux* (au pluriel), *ce prophète-là sera puni de mort.*

C'est vrai. Mort spirituellement. Très bien. "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Nous avons un seul Dieu, pas "des Dieux".

> *Peut-être* dis-*tu dans ton cœur : Comment connaîtrons-nous la parole que l'Éternel* n'a. . .*n'aura point dite?*

"Comment le connaîtrons-nous? Il y en aura tellement, comment le connaîtrons-nous? Celui-ci dit *cela*, un autre dit *ceci*; par exemple, quelqu'un dit *ceci*, et l'autre dit *cela*, et ainsi de suite." Maintenant regardez bien. Nous le savons.

> *Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.*

230 Si ce n'est pas Dieu qui a parlé, alors n'ayez pas peur de cela. Tout—tout va bien, allez de l'avant et n'y prêtez aucune attention. Voyez?

231 Maintenant, voyez ce que nous entendons aujourd'hui. Le Credo des apôtres, le credo des méthodistes, le credo des baptistes, le credo des pentecôtistes, le credo, credo, credo. Qu'est-ce qu'un credo? D'où tirez-vous cela? Je mets quiconque au défi de me montrer le Credo des Apôtres dans la Bible. Je crois — ça n'existe pas.

Si jamais il y a eu un credo qui était cher aux apôtres, c'est celui-ci : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous."

Ne voyez-vous pas où nous en sommes, mes amis? Nous sommes dans un état terrible. Qu'est-ce que c'est? Un vrai signe qu'on néglige.

232 Bon, vous êtes pour la plupart d'entre vous des hommes et des femmes, et vous êtes des enfants de Dieu. Ne négligez pas cela. Souvenez-vous que ces choses sont censées arriver. Elles sont censées se produire en ce jour-ci, en cette heure où nous vivons maintenant. C'est maintenant l'heure, juste avant la Venue du Messie, on est censé avoir une annonce de la part de Dieu.

Permettez-moi de vous le lire. Retournons dans Malachie. C'est à la fin de l'Ancien Testament; écoutez ce qu'Il dit ici dans Malachie. Alors nous . . . Écoutez ceci un instant.

Maintenant, si vous remarquez, dans Malachie 3, on voit que Jésus avait annoncé la venue de Jean :

> *Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.*

233 Là, c'était Jean qui annonçait la venue de Jésus. Et Il est venu au temple, exactement comme Il l'avait annoncé, Lui, le Messager de l'alliance, l'Ange qui était avec les . . . dans le désert avec les—avec les disciples, ou avec Israël. Croyez-vous qu'Il était ce Messager? Eh bien, Il a dit : "Je viens de Dieu, et Je M'en vais à Dieu."

234 Eh bien, pourquoi une maladie a-t-elle été donnée à Paul? C'était pour qu'il demeure humble.

Après la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, longtemps après cela, Paul L'a rencontré face à face, sur le chemin de Damas. (Il a dit : "Je suis venu de Dieu, et Je suis allé à Dieu.") Paul a levé les yeux. Il y avait là une grande Lumière, cette même Colonne de Feu. Savez-vous de quoi je parle? La même Colonne de Feu. Paul Lui a parlé, et Il a répondu à Paul. Les gens ne L'ont pas entendu. Ils ne L'ont pas entendu. Mais Paul L'a entendu. Il a dit : Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?

Il a dit : "Qui es-Tu, Seigneur?"

235 Il a dit : "Je suis Jésus. Maintenant, lève-toi, va dans la rue appelée la Droite. On te dira ce que tu dois faire. J'ai un prophète qui viendra te dire ce qu'il faut faire, vois-tu. Et comment . . . "

236 Paul y est allé, s'est fait baptiser, a invoqué le Seigneur, et a reçu le Saint-Esprit.

Et Paul a dit : "Je traîne en moi une infirmité, il a été mis dans ma chair un démon, un messager du diable, pour me *souffleter*", ce qui signifie, "coup sur coup". Dès qu'il allait mieux, il en recevait un autre, il était de nouveau frappé. Il a dit : "Trois fois j'ai consulté le Seigneur pour qu'Il ôte cela de moi, mais le Seigneur a dit : 'Paul, Ma grâce te suffit.'" Puis il a ajouté : "Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil . . . par l'excellence de la révélation.

En matière de révélation, il en avait plus que Pierre, Jacques, Jean ou qui que ce soit d'autre. Il L'avait vu après qu'Il était parti depuis peut-être deux ans, ou plus, Il était là, dans une Colonne de Feu, en train de lui parler. Oh, comme c'est encore plus glorieux aujourd'hui, deux mille ans plus tard, et Il est toujours vivant! Amen.

237 Il a dit : "Cela a été mis en moi pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, et que je dise : 'Eh bien, frère, je suis plus grand que vous tous. Voyez? Je—je L'ai vu après qu'Il est ressuscité d'entre les morts, et je Lui ai parlé. Je suis . . . ' Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, là, quelque chose a été mis en moi, afin que je demeure humble." Oui.

238 C'est lui qui leur a dit de se faire rebaptiser, au Nom de Jésus. Il a dit : "Si un Ange du Ciel . . . "

239 Il a dit : "Je n'ai pas fréquenté leurs écoles, quel que soit l'endroit où ils étaient." Il a dit : "Je ne suis pas immédiatement monté à Jérusalem, je ne l'ai fait que quatorze ans plus tard." Il a dit : "Je suis allé en Égypte, en Asie là-bas." Et il a consulté le Seigneur, il est resté là-bas environ trois ans, à étudier l'Ancien Testament, à vérifier si tout concordait. Quand il est revenu quatorze ans plus tard, il a rencontré Pierre et les autres, ils prêchaient le même Évangile, baptisaient de la même manière et faisaient la même chose. Amen. Il savait que c'était juste. Oui monsieur.

240 Écoutez maintenant Malachie, ici, dans Malachie 3. Maintenant, si vous le voulez bien, permettez-moi d'éclaircir ceci pour vous. Je crois . . . prenons doucement Matthieu, chapitre 11, maintenant, et voyons si je . . . il se peut que je me trompe, je pense que je l'ai, il faudrait peut-être que je regarde premièrement, pour voir. Matthieu 11. Voyons un peu. Commençons à :

> *Lorsque Jésus eut* terminé *de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là, pour enseigner et prêcher dans les villes du pays.*
>
> Et . . . *Jean, ayant entendu parler* . . . qu'il était . . . dans la *prison des œuvres du Christ,* était . . . *prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples :*
>
> *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?*

L'œil d'aigle de Jean s'était voilé là-bas, dans la prison. Voyez?

> *Jésus* lui *répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et* que tu . . . *vous voyez :*

"Jean est un prophète. S'il—il entend ceci, ce qui se passe, il saura Qui Je suis." Voyez? Il a dit :

> *Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent,* et *les morts ressuscitent, . . .*

"Et toutes les dénominations sont unies"? Ce n'est pas dit comme ça, n'est-ce pas? Non. Pas du tout. Ça dit :

> *. . . les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent,* et *les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.*

Voilà le signe. Regardez bien :

> *Comme ils s'en allaient . . .*
>
> *Heureux celui pour qui je ne* suis *pas une occasion de chute!*

Maintenant regardez bien : "Heureux celui pour qui Je ne suis pas une *occasion de chute*", ou, autrement dit, "qui n'a pas *honte* de Moi. Heureux celui qui n'aura pas honte de Moi." Voyez?

> *Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert?*

Observez ce prophète maintenant :

> *. . . Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent?*

Pas Jean. Oh non. "Races de serpents dans l'herbe," a-t-il lancé aux dénominations, "qui vous a appris à fuir la colère à venir? Ne vous mettez pas à dire : 'Nous faisons partie de *ceci* et *cela*, parce que de ces pierres-ci, Dieu peut susciter des enfants.'" Oh, frère, ce n'était pas un roseau agité par un quelconque vent.

> *. . . Un roseau agité par le vent?*
>
> Ou *qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits précieux?* (Et qui doit changer de vêtements deux ou trois fois pendant qu'il prêche?) *Voici, ceux qui portent des* vêtements *précieux sont dans les maisons des rois.*

C'est la sorte de ministres qui embrassent les bébés, vous savez, et—et qui marient les jeunes, et—et qui vont à l'école faire des exposés intellectuels, et, vous savez, toutes ces petites choses édulcorées. Voyez? Voyez? Il ne manie pas une épée à deux mains, là, au front. "Qu'êtes-vous allés voir, un gars comme ça?" Il était . . . C'est ce qu'Il leur a demandé.

> *Qu'êtes-vous . . . allés voir? un prophète?* (Écoutez.) *Oui,* et *vous dis-Je, et plus qu'un prophète.*

Oui monsieur. Qu'était-il? "Je vous dis qu'il est 'plus qu'un prophète'?" Il était un prophète, *et plus*. Il était le messager de cet âge-là.

> *. . . qu'êtes-vous . . . allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.*
>
> *Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant* ma *face, pour préparer* le *chemin devant* moi.

Regardez ici, dans Malachie 3. "Voici, J'envoie Mon messager devant Ma face."

241 Regardez bien. Maintenant, dans Malachie 4, permettez-moi de lire ceci. Il sera de nouveau question de lui.

> *. . . voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains . . .*

242 Ça, c'est aujourd'hui. Je marche dans la rue et je vois ces gens-là. Si vous vous mettez à leur parler, ils vous rient au nez, ils se moquent de vous. Je me demande : "Qu'est-ce que c'est?"

L'autre jour, je marchais le long de la place, ici. Je me suis mis à parler à des gens, ils ont simplement fait : "Oh", et ils ont continué leur chemin.

Quelque chose m'a dit : "Ils ne sont que de la chair à canon, bientôt, ils seront réduits en cendres et foulés aux pieds. Laisse-les tranquilles. Tu as dit ce que tu avais à dire. Prépare-toi à partir d'ici." Alléluia! Je n'aurais pas dû dire cela, je suppose. "Prépare-toi. Ceins tes reins. Je t'appelle." C'est pour ça que j'attends.

> *Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise.* Oui, *tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; . . .*

C'est exactement ce qui arrivera. Qu'est-ce qui arrive quand un grand . . . vous, les fermiers; quand un feu violent s'abat sur un champ de blé, où il ne reste que du chaume? Le terrain reste complètement nu et recouvert de cendres. C'est ce qui arrivera, quand cela, quand ça se produira.

> *Le jour* vient qui *les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau.*

Il ne restera rien d'eux.

> *Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux* dans *une étable,* (Ça, c'est le Millénium.)
>
> *Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées.*

C'est ce qui se passera lors du Millénium. "Les cendres des méchants."

> *Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël,* en tant que précepte *et* ordonnance.

Bon, écoutez attentivement maintenant.

> *Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que* ce *jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.*

243 Eh bien, ceci ne pouvait pas s'appliquer à Jean. C'est impossible, parce que sinon, le monde aurait été détruit à ce moment-là. Mais ici, dans Matthieu 3, Il a dit qu'Il envoie un messager devant Lui. Et Jésus a dit : "C'est lui l'Élie qui devait venir préparer le chemin devant Moi."

"Mais avant que cette grande bombe atomique frappe, je vous enverrai Élie, le prophète."

> *Il ramènera* les cœurs *des pères à leurs enfants, et* les cœurs *des enfants* aux *pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.*

244 Cela a été prophétisé pour ce jour-ci.

Mais là, vous dites : "Oh, c'est Jean qui est censé être cet Élie." Jean était le messager de l'alliance, c'est juste. C'est tout à fait vrai. Jésus l'a dit, et l'a confirmé ici même : "C'est celui dont J'ai parlé." Mais, voyez-vous, il ne pouvait pas s'agir de cet Élie qui devait venir. Voyez? C'est impossible. En effet, voyez-vous, si c'était le cas, alors la prophétie était fausse; la terre n'a pas été détruite à ce moment-là. Voyez? "Mais, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable, je vous enverrai Élie. Et il ramènera" — observez sa première venue — "les cœurs des pères à leurs enfants." C'est ce qu'il a fait la première fois, il a apporté le message de la nouvelle dispensation, de la venue de Christ, pour détacher les vieux pères orthodoxes de la foi orthodoxe, et les amener à une nouvelle foi qui venait de naître.

Puis, lors de sa deuxième venue : "Et les cœurs des enfants à leurs pères de la Pentecôte, au Message originel."

245 Maintenant, prenez là, dans Apocalypse 3, et vous y reverrez cela. Donc, cela a été prophétisé. Nous sommes au temps de la fin, mon frère. C'est vrai.

246 Comme les quatre cents prophètes qui étaient contre Michée, ils disent que nous sommes . . . Nous savons que nous sommes dans les derniers jours. Un faux prophète fait de faux prodiges et adhère à des dénominations. Ils disent : "Venez adhérer. Mettons-nous ensemble. Venez adhérer à notre église. Apportez votre carte de membre. Nous sommes ouverts ce matin, vous pouvez venir changer votre adhésion de cette église-*là* à celle-*ci*." Oh, balivernes. À quoi votre adhésion vous sert-elle? Si vous

n'avez pas d'héritage au Ciel, oubliez ça. Les faux prophètes feront de faux prodiges.

247 Mais, regardez, les vrais prophètes, eux, ils s'en tiendront à la Parole de Dieu. Les vrais signes apporteront la vraie Parole de Dieu à la véritable Église, et la véritable Église recevra la Parole et s'En réjouira. Alors, le petit troupeau qui sera donné dans les derniers jours, et qui sera constitué du reste des gens des nations, sera transporté de l'autre côté.

248 Quand Jésus est venu, il n'y avait—il n'y avait qu'un très petit nombre de gens qui croyaient. Le petit groupe de Jean, ce sont ceux-là qui croyaient. Jésus a repris ce petit groupe et a continué à partir de là, Il a fait d'eux des disciples et est allé de l'avant. Quand Élie . . .

249 Quand la destruction est venue, au temps de Noé, il était un signe, et il a fait entrer les gens dans l'arche. Quand Élie est venu, il a sorti les gens de la confusion dans laquelle ils étaient. Quand Jean est venu . . . Chaque prophète était un signe, un signe, un signe, des signes.

Et Il nous a promis un signe dans les derniers jours. Dans les derniers jours, il y aurait un signe. C'est un signe dont on ne tient pas compte. Les gens ne le voient pas. Ils passent carrément par-dessus, et l'ignorent. Frère, sœur, n'adhérez pas à l'église. Permettez-moi maintenant de dire ceci, en terminant.

250 Si tout ce que vous avez comme expérience repose sur une émotion, une sensation, ne vous appuyez pas là-dessus. Ne le faites pas. Ceci s'adresse à vous. Vous . . . Là, je parle aux gens. Je les ai entendus arrêter les magnétophones, là-bas, à l'instant. C'est à l'Église que je m'adresse maintenant. Voyez? Écoutez, ne . . .

251 Parfois, je parle ainsi pour que ces gens qui sont là-bas, dans le pays . . . Tenez-vous-en à Dieu. Guettez votre vrai signe. Vous le verrez. Ça sera partout autour de vous, mais des millions de gens passeront tout près de cela et ne le verront pas.

Quand Jésus est venu, ils ne L'ont pas reconnu.

Ils n'ont pas reconnu Élie. Savez-vous ce qu'ils ont dit quand Élie est monté? Ils ne croyaient pas ces absurdités. Ils ont dit : "Ce sont des absurdités." Les enfants de sa propre ville, là où il habitait . . . il avait vécu, prêché, opéré des signes et des prodiges en plein là, dans ce pays, quand l'alerte a été donnée : "Nous ne voyons plus Élie, le Seigneur l'a emporté dans un tourbillon", ils s'en sont moqués.

252 Voici venir Élie . . . Élisée, accompagné des mêmes signes, un type de Christ et de Son Église. Voici venir Élie, les mêm- . . . Élisée, accompagné des mêmes signes qui accompagnaient Élie, il arrive là tout en les accomplissant, même leurs jeunes enfants le suivaient en disant : "Vieux chauve, pourquoi n'es-tu pas

monté comme Élie?" Voyez-vous ce qui est arrivé à ces enfants irrespectueux?

Aujourd'hui, ils rient et se moquent. Ne vous en faites pas, frère, le jugement est suspendu dans les cieux en ce moment même. C'est écrit sur le visage de tous les Américains. C'est vrai. Le jugement est suspendu dans les cieux, toute la colère du Dieu Tout-Puissant.

253 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] "Ennemis des gens de bien, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force; éloigne-toi de ces hommes-là."

254 Ne vous contentez pas d'une sensation. Ne vous contentez pas d'une émotion. Ne vous contentez de rien tant que vous n'aurez pas rencontré Dieu face à face, et laissez entrer en vous l'Esprit de Dieu. Il remplira votre cœur et votre âme de puissance, d'amour et de feu.

255 Ô Dieu, aide-moi à trouver ma place là-bas, quelque part dans les prochains jours, et y rester jusqu'à ce que je sache quel sera le prochain pas à faire.

256 Nous avons attendu longtemps. J'ai attendu longtemps. Je me souviens de ce jour-là, quand je passais la tondeuse dans ma cour. Quand j'ai construit cette maison, là, le Seigneur m'a appelé. Ma femme a pleuré parce qu'elle ne voulait pas quitter sa mère. Elle a dit : "Peut-être qu'on ne s'occupera pas d'elle."

Et je me suis dit : "Moi aussi, j'ai une vieille mère."

257 Un jour, j'étais là, alors que je tondais le gazon. Je me suis assis. Une Voix s'est fait entendre très distinctement, et a dit : "Sépare-toi, et Je te bénirai."

J'ai dit : "Seigneur Dieu, rends-moi heureux ici. Tu vois contre quoi je me bats."

258 Toutes ces choses sont terminées maintenant. Maman Broy est dans la Gloire; Maman Branham aussi.

"Seigneur, quel est le prochain pas que je dois faire?"

259 Le jugement frappera ce pays, un de ces jours. Il y a d'autres nations qui n'ont pas entendu l'Évangile. Il y a des endroits.

260 Quoi que vous fassiez, n'oubliez pas mes paroles. Ne le faites pas! Que cela s'ancre, puisse Dieu prendre un burin de fer et les graver dans votre cœur, afin que vous ne les oubliiez pas. Ne les oubliez pas! AINSI DIT LE SEIGNEUR : Retournez à Dieu de tout votre cœur, revenez. Ne vous appuyez pas sur les émotions, les sensations, ou quoi que ce soit d'autre. Cherchez Dieu avec tout ce qui est en vous, jusqu'à ce que quelque chose vous arrive, qui fera en sorte que vous voudrez marcher dans la droiture, être rempli de piété, avoir la crainte de Dieu, et que vous—vous voudrez mener une vie droite, faites cela. Ne l'oubliez pas, parce

que nous sommes au temps de la fin. Maintenant, souvenez-vous, nous sommes au temps de la fin.

261 Et souvenez-vous de ceci, alors que je termine, et que je vais prier dans un instant, n'oubliez pas, écoutez-moi, vous, le tabernacle! Si l'enregistrement de cette bande continue, écoutez-moi ô monde, ou partout où elle ira : Un signe sera suscité, un vrai signe; peut-être qu'il a déjà été suscité et qu'on n'en tient pas compte, un vrai signe que Dieu a toujours donné, mais dont on ne tient pas compte.

Prions.

262 Jésus de Nazareth, comme cette grande Voix qui s'est fait entendre là-bas ce jour-là, il y a quelques semaines, et que je me tenais là, alors que je passais par-dessus ce rondin, près de l'arbre, et que cet Esprit qui est descendu en passant par le sommet des arbres a dit : "Le Jésus du Nouveau Testament est le Jéhovah de l'Ancien Testament." Ô Dieu, c'est sur ce Rocher que je me tiens. Tout le reste est sable mouvant. Tout le reste est sable mouvant.

263 Seigneur, voilà une trentaine d'années que je proclame, ici, dans cette vallée, ce Message; je ne m'En suis pas éloigné d'un centimètre, c'est exactement le même Message depuis le premier jour, la même chose — pour ramener les gens, non pas à une sensation, mais à l'expérience qui consiste à rencontrer Dieu et à naître de Son Esprit. Oh, que restera-t-il d'autre qu'un jugement? Pour ceux qui rejettent ce Message, Seigneur, il ne reste plus rien.

264 Tu as tellement accompli Ta Parole, pour faire connaître les signes des derniers jours, et prouver de façon infaillible que Tu es Dieu, et que nous sommes ici. Même quand nous entendons aujourd'hui de grands évangélistes crier de toutes leurs forces, partout dans le pays. Et la capitale de notre nation, d'autres nations font des menaces, et—et la peur se propage. Et là, nous entendons ces grands hommes, loin là-bas, en France, prédire que la première bombe sera larguée à Louisville, dans le Kentucky, et qu'elle détruira le pays sur des centaines de kilomètres. Ô Dieu, ils ont eu l'occasion d'entendre, mais ils n'ont pas voulu.

265 Les journaux, les magazines religieux, la télévision et la radio en ont parlé. Il n'y a aucune excuse. Et, Seigneur, Tu as dit : "Tous ceux que le Père M'a donnés viendront, et nul ne peut venir si le Père ne l'attire premièrement."

266 Maintenant, Père, je fais cette prière pour moi-même. Me voici, j'avance maintenant en âge, et je ne sais pas combien de jours il nous reste, Seigneur. Il se peut que nous n'ayons qu'aujourd'hui. Mais peu importe ce qui reste, Seigneur, et tout ce qu'il me reste en termes d'années de vie, ô Dieu, est-ce possible que Tu prennes cela pour en faire quelque chose, pour Ta gloire?

267 C'est d'abord pour moi que je prie, Seigneur, afin que Tu me fasses connaître Ta volonté. Que Ta volonté soit faite, Seigneur, peu importe ce que c'est. Je veux qu'il soit dit ce jour-là, quand je viendrai à Ta rencontre : "Tu as fait du bon travail." Peu importe si c'est quelque chose de grand, ou de petit, tout ce que Tu auras prévu dans Ton grand cœur pour ma vie, Seigneur, me voici.

268 Envoie un Ange avec une pierre ardente, pour purifier nos lèvres et nous sanctifier, Seigneur, pour le dernier grand quelque chose qui est sur le point de s'abattre sur la terre. Permets-nous d'être une voix qui crie dans le désert du péché : "Préparez-vous à rencontrer Dieu."

269 Cette petite église, ces gens qui viennent jour après jour, et qui font des centaines de kilomètres en voiture, ô Éternel, Toi qui es plein d'amour, Toi qui n'oublies jamais une œuvre, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Toi qui as ressuscité Jésus d'entre les morts, Lui qui est maintenant assis à la droite de la Majesté Divine dans les lieux très Hauts, Toi le Dieu qui habite dans la chair, bénis ces gens que je bénis en Ton Nom. Puissent-ils toujours avoir conscience et se souvenir qu'il y a un signe, un signe de la fin. Je Te prie de leur accorder des choses, de faire d'eux des gens qui gagnent les autres, sur leur lieu de travail, partout où ils sont, au coin des rues, dans les stations-service, en quelque lieu qu'ils se trouvent, témoigner à l'épicerie, au laitier. Quelle que soit l'occasion qui se présente, Seigneur, si quelque chose les avertit dans leur cœur, puissent-ils être des témoins. Puissent-ils mener une vie sanctifiée et si remplie de piété qu'ils seront des lettres écrites lues de tous les hommes.

270 Ô Dieu, bénis nos femmes. Ô Dieu, je Te prie de faire qu'elles se lavent le visage, celles qui ne le font pas, qu'elles enlèvent le . . . ce maquillage de Jézabel de leur visage. Qu'elles aient l'audace du Chrétien, et que l'Esprit de Dieu abonde tant sur elles qu'elles prennent conscience qu'elles ne devraient pas porter ces vêtements impurs qu'elles portent. Puissent-elles laisser pousser leurs cheveux comme des dames. Car il est écrit dans la Bible : "Il a du prix, aux yeux du Seigneur, ce petit sarment qui échappera à toutes ces choses qui se produiront dans les derniers jours. Ce sera glorieux aux yeux de Dieu", comme l'a prédit le prophète. Accorde-le, ô Dieu.

271 Il n'y a plus rien que je puisse faire. Année après année, j'ai fait retentir ma voix, Seigneur. Alors, à moins que Tu n'agisses maintenant, il n'y a rien que je puisse faire. Je Te prie de le faire. Et je sais que Tu le feras, parce que Tu l'as promis dans Ta Parole. Et je me repose là-dessus. Seigneur, tout ce que je peux faire, c'est de rendre témoignage. Et nul ne peut venir si Tu ne l'attires; et tous ceux que le Père a donnés viendront. J'ai cette assurance que Ta Parole sera gardée. Bénis-nous, Seigneur.

272 Et s'il y a ici des gens qui ne reposent que sur une sensation, il se peut qu'ils aient poussé des cris, il se peut qu'ils aient le Saint-Esprit, ou... Nous ne considérons pas cela, Seigneur, parce que nous avons vu des gens pousser des cris lors des matchs de base-ball. Nous avons vu des gens pousser des cris lors des divertissements mondains. Nous en avons vu qui étaient si heureux qu'ils pleuraient de joie, ou en train de danser, et tout. Ça, ce n'est pas Toi, ô Dieu.

273 Mais Te rencontrer et Te parler, et que Toi, Tu nous répondes, c'est ce que nous voulons, Seigneur. Oh, je Te prie, ô Dieu, d'envoyer ce Saint-Esprit à l'instant même dans cette pièce, dans cet humble petit endroit. Il n'y a aucun endroit digne de Le recevoir. Mais je Te prie, ô Dieu, de L'envoyer maintenant même dans la pièce, à Ta manière à Toi. Convaincs les âmes.

274 Comme je l'ai dit tout à l'heure, Seigneur, peut-être que Tu as mis une pierre d'achoppement sur le chemin de quelqu'un, au sujet de ces appels à l'autel, où on supplie et persuade les gens de s'avancer. Et quand nous revenons l'année suivante, nous voyons qu'ils sont des enfants de l'enfer, deux fois plus qu'au départ. Comment peuvent-ils venir à moins que Tu ne les convainques et ne les amènes à se sentir coupables, Toi, le grand Saint-Esprit?

275 Et je Te prie, Seigneur Dieu, si ce pécheur, homme ou femme, garçon ou fille, est dans ce bâtiment ce matin, puisse le Saint-Esprit venir avec une telle puissance qu'ils se sentent repris dans leur conscience, au point que des larmes couleront sur leurs joues et descendront dans leur âme, Seigneur, de sorte qu'ils croiront du fond de leur cœur et accepteront Christ. Accorde-le, Seigneur. Ils n'auront pas besoin d'autel. Leur âme sera leur autel. Accorde-le, Seigneur. Alors ils viendront à Toi de tout leur cœur, et diront : "Je veux maintenant me faire baptiser au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de mes péchés dont je me suis repenti." Accorde-le, Seigneur. Remplis-les du Saint-Esprit.

276 Envoie-nous des évangélistes dans le monde aujourd'hui, pas ceux qui persuadent et attirent, et qui amènent les gens à être des enfants dénominationnels. Ô Dieu, suscite des enfants pour Toi-même. Fais que les gens prient, Seigneur. Je pense à la maison de Corneille. Ce n'était jamais arrivé à quelqu'un des nations auparavant, mais ils jeûnaient et priaient. Et alors, cet homme de Dieu, ce prophète, s'est tenu là : "Pendant qu'il prononçait ces paroles, le Saint-Esprit est descendu sur ceux qui entendaient la Parole." Ô Dieu, accorde ce genre de réunions. "Alors que Pierre prononçait ces paroles." Ô Dieu, ils étaient prêts. Ils jeûnaient. Ils étaient dans l'attente. Ils étaient sincères. Ils n'étaient pas seulement dans "l'attente", ils étaient dans "l'attente jusqu'à exaucement".

277 Ces apôtres avaient attendu jusqu'à ce que Dieu descende parmi eux, et qu'ils Le voient et Lui parlent. Ils sont repartis

avec des cœurs qui ont embrasé le monde. Ils avaient une ferme assurance, et ils allaient dans des endroits où ils pourraient se faire décapiter. Ils ont dit : "Est-il juste pour nous de vous écouter ou d'écouter vos organisations, ou vous, hommes dénominationnels? Ou, devrions-nous écouter Dieu? Jugez-en vous-mêmes." Et tout juste après qu'ils ont été relâchés, ils se sont de nouveau mis à prêcher le Nom de Jésus-Christ. Ô Dieu, donne-nous—donne-nous cela, Seigneur.

278 Suscite celui dont Tu nous parles dans les Écritures. Oins-le, Seigneur. Je réclame son entrée en scène. Envoie-le, Seigneur. Ô Dieu, nos cœurs affamés pleurent. Envoie-le, Seigneur, afin qu'il ramène de nouveau les gens à la Foi des pères, afin qu'il les éloigne de ces marionnettes dénominationnelles, et les amène à une véritable expérience avec Dieu, comme ce qui s'était produit le jour de la Pentecôte, une vraie église de nouveau enflammée par le même Message, la même Foi, la même Doctrine, la même Bible, le même Dieu avec le même signe. Suscite-nous un prophète, Seigneur.

279 Guéris les malades qui sont au milieu de nous aujourd'hui, Seigneur. Il y en a ici qui sont dans le besoin. Je prie pour eux, Père. J'ai été si long, j'ai pris beaucoup de temps ce matin, et il y en a qui sont assis ici.

Une nuit, alors que l'apôtre Paul avait prêché toute la nuit, un jeune homme est tombé du bâtiment et s'est tué. Il s'était endormi. Il ne l'avait pas fait exprès, mais il—il s'était endormi. Puis il était tombé, et y avait laissé sa vie. Alors, l'apôtre a prié, et la vie est revenue en lui.

280 Ô Seigneur Dieu, il y en a beaucoup ici qui sont tombés malades. Et même si nous avons largement dépassé l'heure prévue pour terminer la réunion, il y en a qui sont malades. Ô Dieu, que cette puissance, ce—ce Saint-Esprit qui vient personnellement dans une Colonne de Feu, Celui-là même qui Se déclare et Se fait connaître comme étant Celui qu'Il est, et nous Le croyons, puisse-t-Il entourer chaque personne qui est ici aujourd'hui. Guéris les malades. Remplis de l'Esprit. Accorde toutes sortes de délivrances dont nous avons besoin, Seigneur. Sature nos cœurs de foi, ô Dieu, d'une foi immortelle, d'une foi intransigeante que nous avons l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Accorde-le, Seigneur.

281 C'est Ton peuple, Ton Message, Ta Parole, Tes serviteurs. Et le diable n'a aucune emprise sur nous. Il ne peut même pas nous détruire quand cette tente est détruite. "Car, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une autre qui nous attend déjà." Il ne peut pas nous faire de mal, car tout ennemi que nous avons est Ton ennemi, car nous sommes à Toi. Un prix a été payé pour notre rachat, et c'était le prix du précieux Sang de Jésus.

Par conséquent, vous les démons qui avez lié ces gens par la maladie, je vous ordonne, au Nom de Jésus-Christ, de sortir de chacun d'eux. En tant que serviteur de Dieu, qui déclare que cette Parole est la Vérité, quittez-les. Vous n'avez aucun droit. Tout ce que vous prétendez avoir a été annulé au Calvaire. Vous ne pouvez pas les retenir plus longtemps.

282 Maintenant, ô Dieu, donne à chaque homme et femme, garçon ou fille qui est ici, la foi pour le croire. La Parole a été prononcée. "Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et que vous ne doutez pas dans votre cœur." "La prière de la foi sauve le malade." "Ce que vous demandez vous est accordé." Nous le savons. Nous avons cette confiance en Dieu. Si nous avons la moindre foi, et que Dieu vit en nous, nous croyons cela. Et je sais qu'il en est ainsi, Seigneur. Alors, accorde-le, aujourd'hui, pour la maladie et le salut. Ou, j'avais dit, ou j'aurais dû dire le salut en premier, puis la maladie. Accorde-le, Seigneur, parce que l'âme a plus de valeur que le corps.

283 Mais parfois, il y en a dont l'âme est sauvée, mais ce vieux corps appartient encore à Satan, et il sait qu'il le prendra au temps de la fin. Il l'écrasera et le renverra, si bien que les vermines de la terre y pénétreront pour le dévorer. Mais il ne touchera jamais cette âme, car c'est le précieux trésor de Dieu. Et cette vie, à l'image d'une feuille d'arbre, retourne à Dieu qui l'a donnée; elle paraîtra la saison suivante, dans un nouveau corps que Satan ne pourra jamais toucher. Ni la vieillesse ni rien d'autre ne pourra jamais y toucher. Ce sera un corps glorifié. Nous attendons cela, Seigneur. Bénis Ton peuple maintenant. Ils sont à Toi. Et je les remets entre Tes mains. C'est au Nom de Jésus que je le demande.

[Frère Neville donne une exhortation.—N.D.É.] Gloire! Louange . . . [Un autre frère donne une exhortation.]

284 Ce n'est pas ma parole. C'est Sa Parole. Oh, ce dont nous avons besoin en cette heure—cette heure où nous vivons! Ne comprenez-vous pas, mes amis, que Dieu ne vient pas à de grandes célébrités? Il habite parmi les gens humbles, les petites choses humbles. Vous ne vous rendez peut-être pas compte de ce qui est en train de se passer en ce moment, ce qui est en train de se mouvoir dans ce bâtiment, ce qui est en train de se mouvoir parmi ces gens en ce moment.

285 Pourquoi l'Esprit a-t-Il dit par Frère Higginbotham plus tôt : "Avant que j'aie fait d'eux quoi que ce soit"? "Prêtez attention à ce Message, car c'est Moi qui vous L'apporte", ou quelque chose comme ça, "pour vous avertir de cette chose qui arrivera." Regardez ce qui s'est passé.

286 Certaines choses, certains passages de l'Écriture que j'avais notés ici, je n'y ai même pas touché, et j'ai dévié complètement de Cela. J'ai été conduit en cela par le Saint-Esprit. Voyez? Certains

passages de l'Écriture, je n'y ai même pas touché. Je suis parti sur autre chose, complètement. De temps à autre, j'entends quelque chose venir, je me retourne pour voir d'où ça vient. L'Esprit parle maintenant un peu partout.

287 Oh, les amis, soyez honnêtes, soyez sincères. Ne cherchez pas à vous appuyer sur . . . Vous voyez, vous—vous cherchez quelque chose de grandiose et de brillant.

Alors que tous les prophètes, même David a dit : "À la Venue du Seigneur, chaque montagne serait abaissée, et les—et les lieux bas seraient élevés." Il a dit : "Les montagnes sauteraient comme des petits béliers, et toutes les feuilles taperaient des mains." Eh bien, qu'est-ce que les gens pensaient qu'il en serait, quand le . . . Jésus est venu?

Qu'en a-t-il été finalement? Il a été précédé d'un humble prédicateur qui n'avait pas d'instruction. À neuf ans, il est allé dans le désert, non pas pour être formé par l'homme, mais pour être—être formé par Dieu. Il est venu et s'est présenté là, enveloppé d'une vieille peau de mouton, le visage tout laineux, du poil partout sur le corps, et des cheveux qui lui descendaient dans le cou. Il vivait dans les régions sauvages et se nourrissait de sauterelles, c'est-à-dire de locustes, de sauterelles sauvages et de miel, lorsqu'il vivait dans les régions sauvages. Et il est venu, s'est tenu sur les rives, dans la boue, et a proclamé la venue du Messie. Et le Messie s'est avancé là, un Homme ordinaire parmi les gens, et Il s'est fait baptiser. Et tous les prophètes avaient déclaré que ce serait l'une des plus grandes choses qui soient jamais arrivées, et ça l'a été. Voyez?

288 Ils s'attendent à ce que quelque chose de grandiose, de brillant, se produise. Voyez? Le Saint-Esprit ne brille pas. Il rayonne. Ce qui brille est du monde. Ce qui rayonne est de Dieu.

Rayonne sur moi, Seigneur, c'est là ma prière. Rends-moi humble. Prends-moi, façonne-moi et forme-moi. Esprit du Dieu vivant, viens de nouveau sur moi. Façonne-moi, forme-moi. Fais que je sois à Toi, Seigneur. Prends-moi, tout simplement.

289 Je suis tout aussi conscient que l'Esprit de Christ se déplace ici, partout dans ce bâtiment, ce matin. Le Dieu qui jugera le monde est ici en ce moment même, aussi sûr que je suis debout derrière cette chaire. Il y a eu une, deux, trois confirmations de cela, de la Parole, c'est exactement ce que dit la Bible. Avez-vous entendu, ça s'est arrêté à ce moment-là, après cela? Un, deux, trois, tout cela selon l'ordre spirituel, tout cela selon l'ordre établi par les Écritures. Oh, ouvrez vos cœurs et comprenez. Oh, quel moment, qu'est-ce qui pourrait arriver en ce moment!

290 Ils étaient dans la chambre haute, tous d'un même accord, ils attendaient. "Car ceux qui s'attendent au Seigneur renouvelleront leur force. Ils prendront leur vol comme les aigles."

291 Ne vous contentez pas d'aller là et de dire : "Seigneur, je regrette mes péchés. Maintenant, j'accepte par la foi que j'ai le Saint-Esprit", et ensuite, vous vous en allez.

"Ceux qui s'attendent au Seigneur", pendant des semaines, des jours, et tout, "renouvelleront leurs forces. Ils prendront leur vol comme les aigles. Ils courront et ne se fatigueront pas. Quand ils marcheront, ils ne se lasseront pas. Seigneur, enseigne-moi, Seigneur, enseigne-moi à attendre." S'attendre au Seigneur.

292 Jour et nuit, continuellement, Anne était dans le temple, elle priait continuellement, jour et nuit. Quand on a amené Jésus, elle est entrée dans le bâtiment, et quoiqu'aveugle, elle s'est déplacée dans le bâtiment. C'était une femme aveugle, elle a posé la main sur Lui et a béni Dieu. En effet, bien qu'elle était aveugle au plan physique, par son esprit, elle a été conduite par l'Esprit, jusqu'à l'endroit où Il se trouvait.

293 Là-bas, à l'arrière, dans la salle de prière, Siméon, qui L'attendait, savait qu'il avait reçu du Saint-Esprit la promesse qu'il ne mourrait pas — un vieillard de quatre-vingts, presque quatre-vingt-dix ans. Et il était . . . il a dit ouvertement aux gens : "Je ne verrai pas la mort, tant que je n'aurai pas vu le Messie." Et à cet instant précis, un petit Bébé . . .

Qu'est-ce qu'Il était? Pas une célébrité, tous les gardes n'étaient pas au garde-à-vous quand on a fait entrer le Messie, Il n'était pas enveloppé avec grand soin, douceur, tout pomponné et parfumé comme les petits enfants qu'on amenait pour être consacrés. C'était plutôt une petite mère, dont on avait parlé en mal et dit : "Elle a eu un Enfant en dehors des liens sacrés du mariage." Il était emmailloté dans des langes, d'un joug, le tissu recouvrant le joug d'un bœuf enroulé autour de Lui, alors qu'on avançait avec Lui dans le bâtiment, tout le monde se tenait bien loin de Lui.

Mais voici venir cette petite bande, ce petit groupe. L'un d'eux, c'était Anne. Un autre, c'était Siméon, il avançait au milieu de la file, ne sachant pas quand il poserait le regard sur Lui. Il a levé les mains et a dit : "Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix maintenant, selon Ta Parole, car mes yeux voient Ton salut." Hmm. Voyez? Rien de grandiose, de brillant. Ça rayonnait; et bien qu'on en disait du mal, c'était un signe.

294 Et aujourd'hui, on dit du mal du signe. Il ne reçoit aucune collaboration. Ça—Ça . . . On en dit du mal, et on traite cela de tous les noms. Mais c'est un signe dont on ne tient pas compte, un signe dont on dit du mal. La Bible en parle : "Un signe dont on dit du mal."

295 Souvenons-nous de ceci alors que nous rentrons chez nous. Ne laissez jamais ce Message mourir dans votre cœur. Quoi qu'il arrive, ne le faites surtout pas. Méditez Cela jour et nuit. Et priez jour et nuit, afin que Dieu suscite Son témoin maintenant. Nous

sommes prêts, car je crois que bientôt il n'y aura plus de temps. Nous arrivons . . .

296 "Comment, ce sera quand, Frère Branham?" Je ne sais pas. Peut-être aujourd'hui. Ce sera peut-être demain. Si ça ne se produit pas aujourd'hui, j'attendrai cela demain. Et il se peut que ce soit cette année, l'année prochaine, dans dix ans. Peut-être dans trente ans, je ne sais pas quand ce sera. Mais je vous le dis, à partir de maintenant, tenez-vous prêts, à chaque minute.

297 Et n'acceptez pas quelque chose à la légère. Ne faites pas ça. N'ayez point de repos, ni le jour ni la nuit, tant que vous n'aurez pas parlé à Dieu. Tenez-vous loin du fanatisme. Ne vous laissez pas emporter par l'émotion. Ne faites pas ça. C'est ce qui amène tant de choses radicales, qui font que les gens en ont peur, vous voyez, c'est à cause du fanatisme radical. N'acceptez pas cela, pas du tout. Restez là jusqu'à ce que vous parliez à Dieu. Après tout, il s'agit de votre âme, c'est vous qui passerez l'Éternité là-bas. Assurez-vous donc de ne pas simplement serrer la main, réciter un credo, ou—ou accepter quelque chose par la foi. Ne faites pas ça. Parlez à Dieu. Laissez Dieu vous parler, puis observez ce qui vous arrivera. Observez les désirs que vous avez et ce qui arrivera, alors vous saurez si vous avez parlé à Dieu ou pas.

298 À vous qui avez cru en Lui ce matin. À vous, et je—j'ai parlé des appels à l'autel. Savez-vous comment ça se passait dans la Bible? "Tous ceux qui croyaient au Seigneur, tous ceux qui croyaient au Seigneur se faisaient baptiser au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de leurs péchés." Si vous n'avez jamais . . . Il n'y avait jamais d'appels à l'autel. On ne demandait jamais aux gens de s'avancer. Quand vous faites ça, vous en avez de toutes sortes. Tenez, un gars s'avance à l'autel, avec un air arrogant, et il s'agenouille, parce que quelqu'un a essayé de l'amener à le faire. Vous—vous—vous aurez deux fois plus de mal à l'y ramener une autre fois. Voyez? Et qu'est-ce que vous faites? Vous récoltez des gens de toute espèce. Et Jésus a dit : "Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi." Tenez-vous-en à cette Parole. Dieu fera le reste. C'est vrai. C'est vrai. Dieu fera le reste.

299 Que Dieu vous bénisse. J'espère vous revoir ce soir, je l'espère, chacun de vous qui le pouvez. Je sais que beaucoup d'entre vous demeurent loin d'ici. Je serai ici ce soir pour écouter mon frère, si c'est la volonté de Dieu. Je ne veux pas prendre ses deux réunions.

300 Et—et Frère Neville est un homme de Dieu très gentil. Et je sais, je sais qui . . . Quand je l'entends prêcher, je sais que ça vient du fond de son cœur. Ça, je le sais. Et Frère Neville, comme il le disait dans son commentaire l'autre soir, il a relevé que j'avais fait la remarque suivante : "Un jour, je le baptiserai au Nom de Jésus." Je l'ai fait. Pourquoi? J'ai vu en lui un homme sincère et honnête. Je savais que s'il . . . si jamais il lui était donné de, je

voyais qu'il . . . que s'il—s'il pouvait vraiment voir ces Choses, ses yeux s'ouvriraient et il Les recevrait. J'ai attendu, et je disais à l'église : "Ne vous en faites pas, ce prédicateur méthodiste finira par s'aligner." Et voici qu'aujourd'hui, il est pasteur ici, au Tabernacle, aussi ferme dans l'œuvre qu'il puisse l'être, dans le Message. Il croit Dieu. Et je sais que quand j'entends Frère Neville prêcher quelque chose, je sais que c'est authentique, que ça vient de Dieu, parce que c'est ce genre d'homme qu'il est.

301 J'ai posé mes mains sur vos mouchoirs qui sont ici et j'ai prié dessus. J'ai confiance que chacun de vous a reçu une bénédiction de Dieu. J'ai confiance que Dieu est dans votre cœur.

302 Nous ne—nous ne venons pas ici pour—pour recevoir une bénédiction de Dieu, ce n'est pas tant ce qui nous fait venir ici. Chaque jour que nous respirons, c'est une bénédiction de Dieu. Ce pour quoi nous venons ici, c'est pour recevoir de la correction, être émondés, et avoir le cœur circoncis, c'est pour aller devant Dieu, et croire Dieu de tout notre cœur.

303 Souvenez-vous de la Parole du Seigneur. Et n'oubliez pas, ne manquez pas de tenir compte d'un vrai signe envoyé de Dieu.

Là, je vais céder la place à Frère Neville, pour qu'il dise ce qu'il veut.

[Frère Neville dit : "Je suis vraiment, oh, je vous le dis, je sais que Dieu a confirmé ce à quoi nous nous attendions au début du service. En parcourant du regard tous ces visages ce matin, je sais que vous avez bien fait de venir, et ça a été une bonne chose pour moi d'être ici, et j'étais censé être ici, et vous étiez censés être ici. Votre mission a été correctement accomplie, si c'est ainsi que vous le considérez. Ce que vous avez ce matin, vous l'avez parce que vous l'avez reçu de Dieu.]

["Tout de suite après ceci, nous aurons un service de baptêmes. C'est Frère Willard Collins qui s'occupera du service de baptêmes, nous avons deux candidats ou plus. Et nous aimerions voir cent candidats au baptême au Nom de Jésus-Christ ce matin."]

Amen!

["Cherchez à exprimer votre foi d'une manière concrète. La foi, ce n'est pas une œuvre. La foi, quand on la revendique uniquement par des mots, ça ne vaut rien. Mais la foi, quand on en fait la démonstration, c'est ça l'ordre de la Bible."]

Amen! C'est vrai.

["On peut faire la démonstration de la foi par l'obéissance. Puisse Dieu accorder à tous ceux qui sont ici ce matin, et qui sont disposés à obéir, de s'avancer. Si ceci est le, si ceci change un peu votre programme, ou si peut-être vous aviez déjà un rendez-vous à honorer dans l'immédiat, ou quelque chose de ce genre, s'il vous est possible de remettre cela à plus tard, afin de poser

cet acte qui démontre votre obéissance, je crois, en tant que votre humble frère en Christ, et en tant que collaborateur du prophète de Dieu, je crois que ce serait—ce serait le meilleur choix pour vous, de prendre cette décision maintenant."]

Puisse Dieu accorder cela!

["Et accorder que vous veniez prendre votre place parmi les autres candidats au baptême, afin de faire partie du nombre de ceux qui forment le petit troupeau. Oh, c'est merveilleux, n'est-ce pas? d'être l'un des Siens, de le faire conformément à Sa Parole. Levons-nous tous, alors que nous nous préparons à terminer la réunion.]

["Dimanche prochain, Frère Branham sera de retour parmi nous. Gardons cette annonce à l'esprit. Il a dit qu'il serait ici ce soir, mais il n'a pas dit qu'il prêcherait. Cependant, mon désir, c'est toujours qu'il le fasse. Et il n'a pas à craindre ma position là-dessus. C'est mon ferme désir, étant conscient que le Message et le—l'appel, la fonction qu'il a sont un grand besoin en ce dernier jour. Je suis prêt à lui céder la place en tout temps.]

["Ceci, je le dis devant vous et devant lui : je lui céderai volontiers la place en tout temps, peu importe le service, pour qu'il apporte cet important Message que je crois, parce que Dieu a parlé par deux d'entre nous ce matin, pour indiquer le signe de ceci. Et je suis enchanté d'avoir le privilège d'être compté comme quelqu'un qui peut lui céder la place.]

["Et je le ferais, ce soir, et je serais content si notre frère, le serviteur et le prophète de Dieu, se montrait disposé à prendre la place, je la lui céderai volontiers. Il lui suffit de dire un seul mot, selon qu'il se sent conduit. Mais il a parlé, et nous remettons la conclusion de toute l'affaire entre les mains du Dieu Tout-Puissant."—N.D.É.]

304 On ne saurait demander davantage de paroles aimables d'un véritable frère, n'est-ce pas? La raison pour laquelle je . . . Vous voyez, mes amis, je—je sais que vous m'aimez. Vous aimez Frère Neville. Vous aimez tous les enfants de Dieu. Nous nous aimons les uns les autres. S'il y a un temps où nous devrions nous aimer davantage les uns les autres, c'est aujourd'hui. Nous devrions être si proches les uns des autres, frère, que nous . . . Nous devrions être plus que de vrais frères et sœurs de sang. Voilà l'amour qui devrait être dans nos cœurs les uns pour les autres, la plus grande révérence et le plus grand respect. Et j'aime ça. J'aime cette chose authentique.

305 Et voici que Frère Neville, Frère Higginbotham, et Frère . . . je crois que c'est Frère Funk — la voix ne sonnait même pas comme la sienne, — qui a donné ce message, là. C'est venu . . . ces messages viennent de Dieu, mes amis, certainement. Tous ceux qui ont du discernement spirituel le savent.

306 Mais voici ce qu'il en est. Pour ce qui est de venir ici, je—j'aime tant Frère Neville, mais voici ce que je pense, vous voyez. Je—je n'aime pas prendre la parole à moins d'avoir vraiment quelque chose à vous dire de la part de Dieu. Voyez? Et ce—ce que je viens de dire m'est venu à l'esprit il y a deux ou trois jours, et ce n'est qu'hier soir que j'ai eu l'occasion de me pencher là-dessus et d'examiner quelques passages de l'Écriture. C'est pour ça que je suis venu vous l'apporter. Je me suis déchargé de ceci maintenant. Voyez-vous? Quoi que vous en fassiez, ça vous regarde, c'est à vous d'y voir, voyez-vous. Mais je m'en suis déchargé.

307 Or, Frère Neville et moi, c'est exactement comme ça que nous fonctionnons. Si je venais ici, juste pour—juste pour prêcher parfois, ou quelque chose comme ça, et que Frère Neville avait un message de la part de Dieu, je m'assiérais. Oui, bien sûr. Je céderais toujours la place au message de Dieu. Voyez? C'est comme ça que nous agissons l'un envers l'autre. Et c'est pour ça que je dis que je . . . Si—si Dieu ne me donne rien, alors, peut-être, à prêcher, et que Dieu donne quelque chose à Frère Neville, et que je suis ici à la chaire, dimanche matin, dimanche soir, ou quel que soit le moment, Frère Neville dirait simplement, comme tout bon frère, il viendrait me dire : "Frère Branham, je crois que tu es un serviteur de Dieu, mais le Seigneur vient de me donner un message." Tu ferais ça, n'est-ce pas? [Frère Neville dit : "Amen."—N.D.É.] Oui monsieur.

308 Je ferais la même chose avec lui, si c'est lui qui devait prêcher. Je dirais : "Frère Neville, veux-tu me le permettre? Dieu m'a donné un message. Je dois le donner aux gens, tout de suite." Et là, Frère Neville se retirerait; que ce soit lui ou moi, ça s'applique à l'un ou l'autre. Voyez? C'est comme ça que nous faisons. Et alors, si nous, si je n'ai rien de particulier, alors je . . .

309 J'aime tant l'entendre prêcher. Je l'ai entendu. Combien l'ont entendu dimanche soir passé? Un message vraiment merveilleux, je vous le dis. Cela se rattachait parfaitement à ce qui avait été dit le matin.

Et, les amis, je vous le dis, la Parole de Dieu, vous L'avez certainement suffisamment reçue pour que vous meniez une bonne vie et que vous fassiez ce qui est bien.

Que Dieu vous bénisse — maintenant, Frère Neville.

Un vrai signe dont on ne tient pas compte FRN61-1112
(A True Sign That's Overlooked)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 12 novembre 1961, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org